

ARTS SPECTACLE

WILFRED LE BOUTHILLIER
JOURNAL INTIME
PAGE 4



LES FRANCOUVERTES EN ROUTE VERS LA FINALE PAGE 6



PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE ©

Recycleur d'idées, d'objets, de visions et d'humour avant que le mot recyclage ne soit à la mode, François Gourd poursuit, à 55 ans, sa vie d'itinérant artistique, de foulosophe et de terroriste burlesque.

FRANÇOIS GOURD

LIBERTÉ 55

BIEN AVANT QUE LA TÉLÉVISION NE SACRE DANY TURCOTTE FOU DU ROI, LE QUÉBEC POUVAIT S'ENORGUEILLIR D'AVOIR UN FOU DE LA REINE (ÉLISABETH, BIEN SÛR), UN VRAI : **FRANÇOIS GOURD**, DEPUIS PRÈS DE 35 ANS, DÉRANGE, DÉNONCE, DÉCOURAGE, DÉCOIFFE, BREF, DÉFEND LE DROIT À LA FOLIE DOUCE ET À LA RÉBELLION JOYEUSE. À 55 ANS, TOUJOURS PAS ASSAGI, IL ANIMERA CE SOIR UN DE SES FAMEUX CABARETS DU SYMFOLIUM : UN MÉLI-MÉLO D'ARTISTES QUI VIENDRONT RENDRE HOMMAGE AU DADAÏSME ET AU SURREALISME. **PLACE À CELUI QUI RÊVE DE CRÉER UNE SECTE DE FOUS, DONT IL SERAIT LE «GOURD-OU».**

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Dans l'appartement de François Gourd, il y a, pêle-mêle, des vestons décorés de couleurs vives, des sculptures et des collages, tous œuvres du maître à folie souriante. Les vestons, il se les procure au Village des valeurs et les bariole. Les collages, il les fait en découpant dans tout ce qui lui tombe sous la main. Enfin, les sculptures, ce sont des morceaux de bois que lui fournit un copain fabricant de tambours djembés; à l'aide d'une loupe et du soleil, Gourd y trace des images rigolotes — c'est de la pyrogravure solaire, garantie 100% bio!

«As-tu vu mon université?» demande le maître des lieux en désignant sa bibliothèque bien garnie d'ouvrages sur le rire, l'humour, le sacré, la folie, le délire et, ces temps-ci, la masturbation, sujet du film qu'il monte présen-

tement. Accompagné de ses deux chiens boston terriers (les très sympathiques Joe Bine et Ti-Bonhomme), de ses deux chats (Lisa et Maggie Simpson) et d'un de ses deux fils (Félix, 15 ans — Aristophane, 13 ans, vit à la campagne avec sa mère), François Gourd est tout, sauf binaire. «Je suis multi-indisciplinaire, explique-t-il. Je pense que je l'ai toujours été. J'organise des affaires, mais en riant. C'est un don que j'ai reçu. Tu vois, je fais de la méditation dans un centre bouddhiste depuis 10 ans... mais je fais des *jokes* là aussi.»

Ce soir, au Lion d'or, il animera donc un cabaret sur le dadaïsme et le surréalisme, parce que ces deux formes d'art lui semblent particulièrement douées pour la résistance intellectuelle au sérieux. Et parce que c'est le 1^{er} avril, date chérie des empêcheurs de penser en rond. «Le journaliste Michel Vézina va réciter *Hurle* de Tristan

Tzara avec Urbain Desbois; Carl Bécard va faire un extrait de *Cœur à gaz*, de Tzara aussi. La fanfare Pourpour va jouer et DJ Manu (Foglia) sera aux tables tournantes. Ève Courmoyer? Je ne le sais pas, ce qu'elle va faire, je lui ai dit qu'en soi, elle était très dada elle-même, alors...»

Commentaires tout à fait à l'image de Gourd : il sait à peu près où il s'en va, mais pas nécessairement comment va se dérouler le voyage. Certains lui reprochent justement de tourner les coins ronds alors que d'autres ne le trouvent pas toujours d'une probité à toute épreuve. Gourd n'en a cure : «J'ai lu quelque part que si tu veux pas travailler dans ta vie, fais un travail que t'aimes. C'est ce que je fais, c'est juste que je change toujours de travail.»

Quand Guy Laliberté, grand manitou du Cirque du Soleil, lui a justement proposé d'être son fou

pour «décontaminer sa compagnie», en 2003, François s'est dit pourquoi pas? «J'étais, pour la première fois, officiellement, fou payé pour l'être. Seulement, au bout de deux mois, il y a eu trop de plaintes, alors Guy a dû me mettre dehors. Mais c'est pas grave: j'ai pu payer mes dettes, m'acheter un ordinateur et faire un stage avec le docteur Patch Adams (immortalisé au cinéma par Robin Williams) en Russie, dans les orphelinats et les hôpitaux d'enfants, puis en Chine et au Tibet. Je trouve juste dommage que le poste de fou ait été aboli au Cirque, ils en ont bien besoin.» Tout, du hamac qu'il avait accroché dans son bureau à sa suggestion d'un «virus amical» qui viendrait faire sourire les gens soudés à leur écran d'ordi en passant par son chien qui se promenait dans les couloirs et le frigo rempli de champagne et de vin qui trônait dans son bureau («Tout est affaire

de privilège dans une compagnie. C'est le privilège que j'avais demandé, alors que je ne bois pas!»), a stressé plus qu'autre chose les employés du Cirque.

Ces temps-ci, c'est l'effet de sa barbe sur son environnement qui le fascine : «C'est la première fois de ma vie que j'ai une barbe. Depuis, les itinérants se sont mis à me faire des clin d'œil et les gardiens de sécurité à me surveiller de très près. J'ai décidé de la garder, je trouve ça trop extraordinaire. Imagine, c'est rendu que ça prend juste une barbe pour déranger...»

.....

CABARET DU SYMFOLIUM - HOMMAGE AU DADAÏSME ET AU SURREALISME, avec plus de 50 artistes, ce soir, 20h, au Lion d'or, 1676, rue Ontario Est.

35 ans de foulosophie en pages 2 et 3

CATHERINE DE RUSSIE TRÉSORS DE TSAR

JUSQU'AU 7 MAI 2006

DÉJÀ PLUS DE 50 000 VISITEURS. ÉVITEZ LES FOULES DE DERNIÈRE MINUTE, VISITEZ L'EXPOSITION DÈS MAINTENANT!

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 17h
Les mercredis soirs à moitié prix de 17h à 21h
514.285.2000

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins*.
* Accompagnés de leurs parents. Non applicable pour les groupes.



UNE PRÉSENTATION DE



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Pavillon Michal et Renata Hornstein

www.mbam.qc.ca

35 ANS DE FOULOSOPHIE

FRANÇOIS GOURD EST NÉ EN 1950 À VAL-D'OR, EN ABITIBI. SOUS SES ALLURES BROUILLONNES, SE CACHE UN ÉTRANGE CLOWN ORGANISÉ, CAPABLE D'ENTREPRENDRE ET DE MENER À TERME LES ENTREPRISES LES PLUS LOUFOQUES. SES « FOUS-D'ŒUVRE » ET SES AMIS EN TÉMOIGNENT CI-DESSOUS. MARIE-CHRISTINE BLAIS

Les fous-d'œuvre de Gourd



PHOTO ARCHIVES

Septembre 2004 : François Gourd participe au Grand Parcours, série automnale d'événements : défilé de peintres, lectures de poèmes au coucher du soleil, etc.

LA GRANDE PASSE

Un des premiers bars vraiment contre-culturels de Montréal, en 1972, rue Ontario. François fait partie du collectif responsable... jusqu'à ce que l'orientation de l'endroit devienne marxiste et que l'on dise à Gourd « François, on ne fume plus de pot pendant les réunions », puis « François, on ne fume plus de pot avant les réunions », enfin « François, tu ne fais plus partie de la Grande Passe ». Il se joint alors à l'« Enfant Fort », une fanfare spontanée qui, en 1975, joue dans les rues du Plateau Mont-Royal, gratuitement, les samedis après-midi. Selon les samedis, la fanfare compte de 10 à 50 membres.

MONTRÉAL TRANSPORT LIMITÉE

Avec des membres de l'Enfant Fort, dont René Lussier, Lou Babin, Marie-Claude de Chevigny, Gourd est membre de ce cabaret underground particulièrement éclaté, qui organisa des Cabarets éphémères dans la salle de la Polonaise (aujourd'hui devenue le Café Campus). Mais surtout, le collectif présenta deux spectacles chocs (*Transport mental* en 1981 et *Ça* en 1983) ainsi qu'un mini-album en 1984. C'est notamment pour présenter le spectacle *Ça* que François Gourd fonda les Foulounes électriques.

Septembre 2003 : le fou du Cirque entre dans ses nouvelles fonctions... pour deux mois.



LES FOULOUNES ÉLECTRIQUES

En effet, en 1983, avec deux copains, François Gourd ouvre rue Sainte-Catherine le bar alternatif les Foulounes électriques, alias les Foufs, où Jean Leloup, Nirvana, la Mano Negra et bien d'autres se sont produits lors de leur premier passage à Montréal. La gageure? Avec un tel nom de bar, François était convaincu que tout le monde en parlerait. Gageure remportée haut la main: le bar a même une renommée internationale. Gourd vend ses parts en 1988 et quitte la gestion du bar. Rappelons que c'est aux Foufs qu'ont eu lieu les premières séances montréalaises de *body painting* et de peinture en direct ainsi que les premiers festivals d'art vidéo et électronique. Les Foufs sont toujours là...



PHOTO PIERRE Mc CANN, LA PRESSE ©

Septembre 1985 : en compagnie de son copain Éric Loiseau et de son chien Café, François Gourd devant « ses » Foulounes électriques, rue Sainte-Catherine.

LE PARTI RHINOCÉROS

Le Parti rhinocéros, fondé en 1963 par Jacques Ferron, voulait souligner l'absurde des élections fédérales, et son slogan était « Nous promettons de ne pas tenir nos promesses ». François Gourd fut candidat rhino (défait) six fois entre 1978 et 1992. Il se présente notamment, en 1980, dans la circonscription d'Argenteuil, contre son propre frère, Robert, candidat libéral. Robert gagne. En 1992, le Parti rhino se dissout après 30 ans d'existence hors du commun. Au nombre des candidats du parti au fil des ans, mentionnons Michel Rivard, Gaston Miron, Richard Z. Sirois (dont l'agent officiel était Guy A. Lepage), Guy Laliberté, etc.



PHOTO ARCHIVES

Juillet 1984 : au centre, le futur candidat défait du Parti rhinocéros, François Yo Gourd.

LE PARC ÉPHÉMÈRE

Lors de la campagne référendaire de 1995, Gourd et des copains organisent, dans un terrain vague situé angle Hôtel-de-Ville et Mont-Royal, le parc Éphémère : pendant un mois, tous les jours, pendant une heure, des gens connus prennent la parole et parlent de la souveraineté. Plus de 238 personnalités vont participer.

LES ENTARTEURS

Le 22 mai 1998, l'ex-chef de la police Jacques Duchesneau, qui se présente à la mairie de Montréal, tient un cocktail à la gare Windsor. C'est là que, sur le modèle des entarteurs belges, François Gourd lui plaque une tarte à la crème en plein visage. Pour éviter le matraquage par les policiers, ses compagnons entonnent *Le Bon Roi Dagobert* (« je leur ai dit de chanter cela plutôt que de crier Mort au capitalisme, comme ça les policiers auraient peur d'attraper leur folie! ») et Gourd se réfugie dans la chorale de l'Accueil Bonneau, qui chante *Parlez-moi d'amour!* Le terrorisme pâtisseries québécois est officiellement né. Gourd participera à cinq ou six autres entartages, avant divergence d'opinions avec ses compagnons: « On faisait du terrorisme burlesque, et j'étais plus burlesque que terroriste. » À la suite de cette expérience, Gourd deviendra « confettiste » (il attaquait ses cibles avec des confettis colorés) et surtout VIP... pour Véritable Idiot Professionnel.



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Mai 1998 : l'entarteur entarté.

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE INCROYABLE (LE FIMI) DE SAINT-FORTUNAT

En 1993, Gourd organise à l'Auberge de Saint-Fortunat, pendant les mois d'été, un festival qui accueille absolument tous les genres musicaux, de Karen Young aux Georges Leningrad, des Colocs à Loco Locass, de Taïma à Malajube. Les amateurs de musique peuvent camper sur les lieux. Bref, c'est tout croche, mais infiniment sympathique. Hélas! après 13 ans d'existence, le FIMI n'est plus. Après rénovations, l'hôtel a décidé de prendre la programmation en mains.

FRANÇOIS GOURD
 Revivez les grands moments de la carrière de François Gourd en photos sur www.cyberpresse.ca/arts



Janvier 1983 : François Gourd se prépare mentalement à faire l'encanteur...
 PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Autour de Gourd

Ce qu'ils et elles pensent de François Gourd... toujours, tu m'intéresses :

MARA TREMBLAY

auteure-compositrice-interprète, qui fut candidate rhinocéros dans la circonscription de Rosemont en 1980, à l'âge de... 10 ans (elle avait remporté 1310 votes!) :

« À l'âge de 9 ans, François Gourd a été mon premier amour romantique. Il m'écrivait des mots doux sur du papier rare, accompagnés d'encens exotiques. J'étais complètement éprise de lui. Il était très généreux et m'emmenait en voyage dans son univers de campagne et de couleurs. Il est devenu un ami précieux qui m'a ouvert plein de portes. Les portes de la liberté, de la confiance, les portes de la folie et celles de l'amitié. Il est un rassembleur de beau monde, un révolutionnaire pacifiste. Il est un homme précieux que je porterai toujours tendrement dans mon cœur. »



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Novembre 2000 : Mara Tremblay et d'autres copains de François Gourd montent un spectacle au profit du Club Compassion, fournisseur de marijuana à des fins thérapeutiques.

MONONC' SERGE

auteur-compositeur-interprète-contrebassiste iconoclaste, qui a participé à plusieurs Festivals internationaux de musique incroyable organisés par Gourd et au premier 5 à 7 pour les employés du Cirque du Soleil, organisé aussi par Gourd (les employés avaient trouvé ça... spécial) :

« Gourd est très populaire parmi le milieu poético-marginalo-culturello-crasseux de Montréal, voire du Québec. Son excentricité bien assumée agit comme un aimant sur les gens malpropres ayant des ambitions artistiques. Je suis du nombre de ceux qui lui sont reconnaissants : ses nombreux cabarets, Symfoliums et autres événements grotesques sont autant d'occasions de se faire entendre d'un public composé surtout de freaks et de drogués. Ces soirées nous donnent aussi l'occasion de boire de la bière pour pas cher, de se faire des amis poètes et musiciens losers, de zieuter de jolies granoles en pâmoison devant des poètes soporifiques, enfin, la vraie vie, quoi! »

PIERRE FOGLIA

journaliste et chroniqueur, connaît François depuis des lustres et quelques lampadaires :

« François Gourd, c'est tout et son contraire : il est aussi chiant que parfois génial. »

CARL BÉCHARD

comédien et metteur en scène, qui participera au Cabaret du Symfolium sur le dadaïsme ce soir :

« J'ai connu François au moment de Montréal Transport, dans les années 80. Et les deux titres des spectacles de Montréal Transport conviennent tout à fait à François : il est l'incarnation même du *Transport mental*, qui est la définition de la métaphore et de la poésie aussi. C'est aussi le Ça incarné : François te demande toujours « As-tu vu ça? As-tu lu ça? » Il est le fou du ça. »

STÉPHANE CRÊTE

comédien et dramaturge, qui participera ce soir au Cabaret du Symfolium :

« François vient me rappeler sans cesse de ne pas trop me prendre au sérieux, de ne pas prendre la vie trop au sérieux. C'est un générateur de chaos sympathique, un perdu subversif, un fou-sage. Il est tout croche mais il arrive à produire événements, cabarets, films et ce, sans relâche. C'est un provocateur au quotidien, un dérangeur de certitudes, un chien qui fait caca dans ta maison. Un jour, il m'a remis un diplôme qui attestait que j'étais fou, moi aussi; j'en suis très fier. »

Êtes-vous poisson? Venez jeter un coup d'œil à notre petit jeu du 1^{er} avril, dans le cahier Actuel



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Novembre 2003 : Gourd ne fume pas de havane à l'ouverture du Café Marijane.

LES FILMS

François Gourd a présenté à ce jour trois films : *Le Village de l'île perdue*, *L'Avis d'un fou* (en DVD au cours du mois d'avril et François tient à souligner qu'il sera sous-titré en anglais et en espagnol) et *La Pharmacie de l'espoir*. Il travaille au montage du quatrième, *Masturbation libre*, inspirée par le cabaret tenu le 1^{er} avril 2005 sur le sujet. « Il se fait des bons films au Québec, il y a pratiquement des recettes à suivre pour cela, affirme Gourd. Mais ce n'est pas de l'exploration. Moi, c'est de l'exploration, ce que je fais. »

LE SYMFOLIUM

En 2000, Gourd et une bande d'amis décident de présenter un événement de neuf jours sur le thème du fou, de la folie douce et de la folie engagée, de la rébellion burlesque, avec défilé sur le modèle de la Saint-Stupid Day Parade de San Francisco. Parmi les invités, Noël Godin, le maître entarteur belge, des auteurs,

des activités, la Fondation pour l'art thérapeutique, des comédiens mohawks, etc. Activités fort courues : le Concours de discours absurdes et révolutionnaires et, surtout, le Brunch naturiste, où tout le monde mange tout nu. Événement réussi mais épuisant. Depuis, le Symfolium se résume à une journée, le 1^{er} avril, avec la tenue d'un cabaret. Et un second événement, tous les 21 juin, baptisé la Journée de la lenteur. Ce soir, 1^{er} avril, c'est le cabaret du Symfolium, au Lion d'or. Thème : *Hommage au dadaïsme et au surréalisme*. Non, ce n'est pas un poisson d'avril

LES CABARETS

Les cabarets, Gourd a cela dans le sang depuis l'époque de Montréal Transport. Puis, en 1992, il a monté le Cabaret Rhino (au profit du Parti rhinocéros) pendant cinq soirs, au Café Campus. Ensuite, il a créé et animé les Cabarets Sauvignon chez Eugène Patin, de 1992 à 1996. Puis, ce furent les Cabarets de l'incantation à la Pleine Lune (eh oui! les soirs de pleine lune) au Lion, de 1996 à 1999. Depuis 2000, il organise et anime les cabarets du Symfolium, tous les 1^{er} avril. Ah oui! est-ce qu'on vous a dit qu'il était également encanteur, à ses heures? Une fois, deux fois, trois fois, rendu... fou.



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

Juin 2003 : Gourd fait partie du groupe Les Lents d'Amérique, pour la Journée de la lenteur.



Juillet 1984 : une autre campagne pour le Parti rhinocéros et l'un de ses 121 candidats, un certain François Gourd.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Alias François Gourd

François Gourd n'a jamais hésité, au fil des ans, à faire siens tous les grands noms de la Terre pour signer ses manifestes, textes, films et autres cossins. Quelques exemples de cette propension : Steven SpielGourd, François Gourdbatchev, François Le BiGourd, Richard DesjarGourd, Charles de Gourd, François DeparGourd, Armand VaillanGourd... Le premier calembour du genre, en 1978, fut, évidemment, François Yo Gourd.



Octobre 2003 : François Gourd et Joe Bine dans leur hamac, au Cirque du Soleil.

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui pleure la tortue Addwaita

SÉPARÉES À LA NAISSANCE



Photo Radio-Canada

Micheline Lanctôt



Photo Armand Trotter, La Presse©

Céline Hervieux-Payette

Deux femmes de tête à la langue bien pendue. C'est ainsi que nous pourrions décrire la sénatrice Céline Hervieux-Payette et la réalisatrice et comédienne Micheline Lanctôt que notre lecteur, André Jodoin, estime séparées à la naissance. « C'est un match parfait, en plus du physique, elles ont la même voix », nous écrit-il, enthousiaste. En y regardant de plus près, c'est... vrai!

ILS, ELLES ONT DIT...

« *Est-il notre poète national ou notre crotté national?* »

— Stéphane Gendron, démagogue professionnel, à *L'Avocat et le Diable*, au sujet de la publication du Conseil de la souveraineté destinée aux enseignants qui appuierait Gilles Vigneault.

« *Cette émission où vos vedettes préférées sont aussi peureuses que moi quand vient le temps des impôts...* »

— Normand Brathwaite, en ouverture du *Match des étoiles*.

« *Cessez de vous inquiéter avec Brigitte Bardot, la nature est en train de faire son oeuvre; ce ne devrait pas être long.* »

— Dany Turcotte à *Tout le monde en parle*.

« *Ne soyez pas gênés d'écouter "Loft Story"!* »

— Jean-François, l'ex-frisé du *Loft*, à la défense de la masse.

« *Dick Rivers, ça veut dire la bite des rivières!* »

— Thierry Ardisson, qui recevait le chanteur, devenu culte et branché en France.

QUAND LES POLITICIENS ANALYSENT LE LOFT

« *Si moi, j'étais filmé en train de me décroter le nez, je ferais attention à comment je le fais!* »

« *C'est pas gentil pour Serge Ménard!* »

— Joseph Facal et Denis Coderre, discutant de *Loft Story* à l'émission *Indicatif présent*.



PHOTO REUTERS

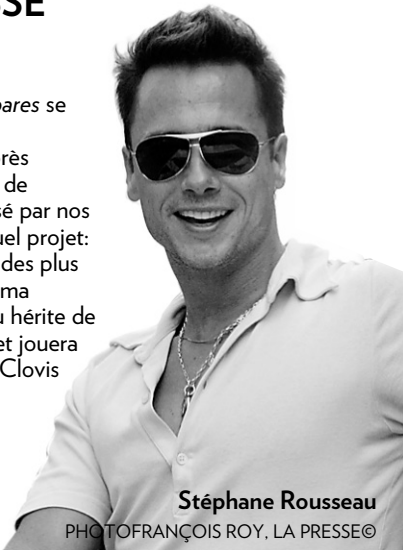
LA TORTUE ET MOZART

Mozart n'est pas le seul être dont 2006 marque le 250^e anniversaire de la naissance. La tortue Addwaita était l'exacte contemporaine du divin Wolfgang. Lui est mort en 1791. Le sympathique chélonien lui avait survécu, mais il vient de rendre l'âme, dans un zoo de Calcutta. Addwaita était, sauf erreur, l'être vivant le plus âgé de la planète. Mais le plus immortel, c'est l'autre, bien sûr.

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

» STÉPHANE ROUSSEAU

Les interprètes des *Invasions barbares* se placent les pieds dans l'industrie cinématographique française. Après Marie-Josée Croze, c'est au tour de Stéphane Rousseau d'être courtoisé par nos cousins. Et pas pour n'importe quel projet: *Astérix aux Jeux olympiques*, l'un des plus gros budgets de l'histoire du cinéma cocorico (112 millions). Rousseau hérite de l'un des personnages principaux et jouera aux côtés de Gérard Depardieu, Clovis Cornillac, Alain Delon, Benoît Poelvoorde et son très bon ami Frank Dubosc. De plus, il aura droit à une course de chars avec nul autre que Michael Schumacher!



Stéphane Rousseau

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE©

» LES TÉLÉSÉRIES À GROS BUDGETS

Le milieu de la télé est morose, pour ne pas dire en dépression. L'abandon de séries comme *Un homme mort*, *Vice caché*, *Nos étés* ou *Le Négociateur* semble sonner le glas d'une glorieuse époque, amorcée dans les années 80 avec *Lance et Compte*. Ces téléseries coûtent trop cher selon les télédiffuseurs et les prochaines rentrées télé risquent d'être bien chiches de ce côté-là. Comme le rappelle notre collègue Stéphanie Bérubé: revienons-nous aux séries américaines comme *Chips*? *La Petite Maison dans la prairie*? *Dynasty*? Que le ciel nous en préserve!

— L'équipe des Arts + Spectacles

WILFRED LE BOUTHILLIER

Mise à nu

Le premier gagnant de la première mouture de *Star Académie* sera aussi le premier à se lancer dans l'aventure du deuxième album. Oui, Wilfred Le Bouthillier est de retour avec *Poussières*, sur lequel il signe pratiquement tous les textes et toutes les musiques des chansons... comme il se l'était promis.

CHANTAL GUY

La dernière fois que nous l'avions rencontré, le garçon de Tracadie-Sheila sortait à peine de l'Académie et découvrait avec stupeur l'ampleur de ce qui l'attendait: l'amour du public et la lognette des médias, bien sûr, mais aussi la tournée *Star Académie*, la production de son premier album, une compétition au World Best avec Marie-Élaine Thibert, sa propre tournée...

Une véritable année de fou, qu'il se dit incapable de résumer. « C'était étourdissant, malade. Tu reçois beaucoup d'énergie, mais tu rentres à la maison et tu n'as plus rien. Pour moi, ça a été une belle expérience, mais à un moment donné, j'avais besoin de me retirer de tout ça, je sentais que je me répétais en entrevue. C'est normal, parce que tu te fais tout le temps poser les mêmes questions. »

Après une heure de conversation, on se rend compte que Wilfred Le Bouthillier n'a pas changé d'un poil, le tourbillon ne semble pas l'avoir atteint — pas plus que sa vie de couple, il aime toujours Denise — mais on sent que le jeune homme a perdu un peu de sa naïveté et de son insouciance. Il n'a pas reçu que des fleurs en sortant de l'Académie. Il a aussi reçu des pots. Le *backlash* du succès, en somme, et lorsqu'il se détend dans les bars avec des amis, il constate qu'il n'a pas que des fans. Des gars l'insultent ou essaient de le provoquer. Cela lui a inspiré une chanson, *L'Insignifiant*, dans laquelle on peut entendre: « *Et en chœur ils se disent / Ben oui! C'Est une grosse tête! Ben oui! Foutu d'air bête! / Ben oui! C'Est une tapette / Pis c'est rien qu'un, un insignifiant* ».

Il ne s'en cache pas, ça fait mal. En particulier parce que cela lui rappelle de mauvais souvenirs d'école. « Je ne l'ai jamais dit, mais quand j'étais jeune, je n'étais pas populaire, raconte-t-il. J'étais timide et à l'école, je longeais les murs. On sait combien les enfants sont cruels... J'étais une cible, je faisais rire de moi. Tout a changé quand j'ai commencé à faire de la musique. Le regard des gens a changé, ils m'écoutaient. Comme s'ils voyaient enfin la vraie personne. »

Bref, la musique lui a redonné confiance bien avant *Star Académie* et il a une petite pensée pour ceux qui ont vécu la même situation. « Je trouve le taux de suicide bien élevé. On fait des campagnes de sensibilisation auprès de ceux qui ont des pensées suicidaires, mais je trouve qu'on devrait en faire auprès de ceux qui attaquent les autres. En tout cas, je les comprends, je suis passé par là. »

Un journal intime en musique

L'Insignifiant, écrite pour se défouler, il ne la chantait que pour des amis, mais sa copine l'a convaincu de l'inclure dans l'album, qui contient 13 chansons. Toutes de lui, sauf une, *Le Monde a bien changé*, du groupe acadien 1755, qui l'a beaucoup marqué dans sa jeunesse. Pour le reste, Wilfred se livre. Des pièces qui ont pour thème son amour et sa fierté de l'Acadie, l'importance d'espérer et de croire en ses rêves, ses inquiétudes et ses coups de gueule pour le monde dans lequel on vit. Quant à *Poussières*, qui donne son titre à l'album, elle lui a été inspirée par la tragédie qui a touché La Nouvelle-Orléans l'an dernier.



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE©

Wilfred Le Bouthillier, au sujet de son deuxième opus, *Poussières*: « Je pense qu'avec cet album, on va apprendre à me connaître davantage. Même que ça me gêne un peu! Tu sais, ces fameux rêves où on est tout nu dans un endroit public? C'est comme ça que je me sens aujourd'hui! »

« Je pense qu'avec cet album, on va apprendre à me connaître davantage, croit-il. Même que ça me gêne un peu! Tu sais, ces fameux rêves où on est tout nu dans un endroit public? C'est comme ça que je me sens aujourd'hui! Parce qu'au départ,

« *Je ne l'ai jamais dit, mais quand j'étais jeune, je n'étais pas populaire, raconte-t-il. J'étais timide et à l'école, je longeais les murs.* »

ce sont des chansons que j'ai écrites pour moi et là, c'est un peu comme si on lisait mon journal intime. »

Wilfred a travaillé pendant plus d'un an à ce nouvel album en restant fidèle à ses collaborateurs des débuts, Pierre Duchesne, Stéphane Laporte, Sylvain Quessel et les Productions J. Un processus considérablement différent du premier album qu'il a dû pondre en deux mois à sa sortie de l'Académie. Il n'avait signé que cinq chansons sur celui-là, pas aussi au point qu'il l'aurait voulu, mais il a surtout retenu que ce sont elles dont les gens lui parlaient. « On préférerait mes *tones* et j'étais flatté, car je n'étais pas sûr, puisque

c'était mes premières compositions. »

Tout de même, il en a vendu plus de 200 000 de ce premier album, qui fut en nomination à l'ADISQ dans les catégories Meilleur vendeur et Album populaire de l'année. Ses attentes pour *Poussières*, dont le premier extrait *Avec toi* est en quatrième position, sont plus humbles. « J'espère que les gens qui vont l'acheter vont l'aimer. C'est le plus important pour moi. Si j'en vends 50 000, je serai super fier, mais je sais que les médias considéreraient cela comme un échec. »

Wilfred Le Bouthillier fera son lancement lundi au Corona à Montréal, et il en fera aussi un dans un bar de Tracadie-Sheila, où il a commencé. « Des fois, je m'ennuie de mon passé tout en sachant que si je retournais dans le passé en pensant à ce que j'ai dans le présent, je m'ennuierais de mon présent, confie-t-il, les yeux rêveurs. J'ai de beaux souvenirs d'avant, quand je chantais dans les bars. Je n'étais même pas payé! Je me souviens de la première personne qui m'a donné une paie. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à me prendre au sérieux. Veut, veut pas, c'est à cause de cette personne que je suis ici aujourd'hui et c'est pour ça que je vais faire mon lancement dans ce bar. »

QUESTIONS EN RAFALE

— **Ton dernier disque?**

Malajube. Je trouve ça cool, génial, il y a de très bonnes mélodies, très accrocheuses. Ça ressemble un peu à Arcade Fire.

— **Ton dernier spectacle?**

Star Académie... parce que j'étais là! Ce sont vraiment de bons performeurs cette année, je suis impressionné.

— **Ton dernier film?**

Walk the Line, le film sur Johnny Cash. Je l'ai vu hier.

— **Ton dernier livre?**

Au nom de tous les miens de Martin Gray et la suite, *Au nom de tous les hommes*.

— **Quelle a été ta plus belle expérience de scène?**

Je me souviens de deux spectacles, un à Bathurst et un autre chez moi, à Tracadie. Je venais de chanter *Réveille* de Zachary Richard et après cette chanson, les deux fois, je sentais la fierté des gens. Tout le monde avait apporté son drapeau acadien, c'était fou.

Une ovation de 10 minutes, j'essayais de reprendre mon souffle, j'en pleurais.

— **Et ton expérience la plus pénible?**

Perdre ma voix. J'avais une laryngite et je pensais vraiment que ma voix n'allait plus revenir. Le médecin voulait me piquer avec de la cortisone, mais j'ai dit non. Je suis jeune, si je me mets à me gâter avec ça, ce sera quoi dans 10 ans? Ça m'a finalement pris deux semaines pour m'en remettre et les gens ont dû m'aider à chanter dans un spectacle. Ils ont vraiment été compréhensifs.

— **Comment vois-tu l'avenir?**

Je suis une personne qui vit dans le moment présent, j'essaie de ne pas trop penser à ce qui va se passer après. Je n'étais pas comme ça avant et c'est quand j'ai cessé de m'en faire avec l'avenir que les belles choses ont commencé à m'arriver. Je vis dans le moment présent... mais je déborde un peu pareil, tsé! (rires)



MARC CASSIVI > CHRONIQUE

Bonnes causes cherchent porte-parole

Le chanteur Morrissey et Pamela Anderson se sont joints cette semaine aux artistes / pourfendeurs de la chasse aux phoques sur les côtes canadiennes. Dans un communiqué publié lundi sur son site Internet, l'ancien leader des Smiths a indiqué qu'il ne se produirait pas en spectacle au Canada dans la foulée de la sortie de son nouvel album, *Ringleader of the Tormentors*, afin de protester contre « le massacre barbare de plus de 325 000 bébés phoques ».

Morrissey appelle ses fans à boycotter l'ensemble des produits en provenance du Canada, qu'il désigne — à égalité avec la Chine — comme « le pays le plus cruel et égoïste de la planète » (excusez du peu). L'aède animalier récuse par ailleurs l'argument voulant que l'industrie de la chasse au phoque soit essentielle à l'économie des provinces maritimes. « La construction des chambres à gaz allemandes a aussi fait travailler bien des ouvriers. Cet argument ne justifie en rien la souffrance », écrit-il.

On excusera Morrissey, dont le travail, après tout, est de chanter des ballades sombres et mélancoliques, de ne pas savoir que la chasse au blanchon a été interdite il y a près de 20 ans. Mais l'analogie avec Auschwitz? Disons qu'elle ne rend pas tout à fait justice à l'atrocité de la Shoah et qu'on serait vexé à moins si on connaissait quelqu'un qui avait péri pendant l'Holocauste.

Ceux qui militent sérieusement, avec des arguments idoines, en faveur

d'une nouvelle régularisation de la chasse au phoque doivent avoir très hâte que des célébrités comme Morrissey et Brigitte Bardot cessent de discréditer leurs efforts en débitant des conneries pareilles. Quand le porte-parole le plus célèbre de votre cause est une vieille actrice raciste qui ne fait plus la différence entre une bête et un être humain, c'est que votre cause est au plus mal.

L'association de vedettes de la chanson, de la télévision ou du cinéma

est de toutes les causes qui touchent aux bibittes, petites mais surtout grosses. Elle ne porte d'ailleurs que du synthétique, dedans comme dehors.

Au Québec, nos vedettes semblent plus en phase avec la nature qu'avec le monde animal. Elles sont aussi moins portées sur la controverse. Roy Dupuis, avec son *look* d'éternel coureur des bois, épouse ces jours-ci la cause de la rivière Rupert. Clémence DesRochers, entre autres artistes, a pris la parole le week-end dernier

ronnementaux, économiques ou politiques majeurs.

Malgré l'effet de mode, il reste bien des causes toujours orphelines de porte-parole célèbres. Bien des artistes ont pourtant du temps de qualité à investir entre un tournage de *Virginie* et un enregistrement de *Sucré, salé*. Leurs enfants, c'est bien connu, sont tous à la garderie depuis l'âge d'un mois et demi. Et il n'y a personne qui les attend à la maison.

Afin de faciliter la rencontre entre lobbys méconnus et militants célèbres, je propose de jouer aux entremetteurs en aidant les artistes à magasiner leurs causes, et vice-versa. C'est ainsi que j'ai pensé qu'il serait opportun que le Bureau de défense des victimes de nids-de-poule fasse appel aux services d'Anne-Marie Losique. C'est une poule de luxe qui sait user de ses charmes pour faire avancer des causes. Et en plus, elle chante!

L'Amicale des accidentées de la chirurgie esthétique se cherche un porte-parole? Andrée Boucher, malgré les apparences, a beaucoup de temps à perdre. L'Alliance des anti-Américains anonymes (AAAA) a besoin de se refaire une image? Richard Desjardins sort parfois du bois. L'Association des éditeurs de livres préscolaires propagandistes (présidée par Michel Brûlé) vient de virer Gérald Larose? Pierre Falardeau, s'il est bien payé, décline rarement une offre d'emploi.

Ce ne sont pas les bonnes causes qui manquent. Le Cercle des vierges offensées par la guerre des festivals de

« CERTAINES STARS MANQUENT CRUELLEMENT D'ORIGINALITÉ DANS LEUR ASSOCIATION À DE BONNES CAUSES. »

à des causes environnementales, humanitaires ou animalières semble pourtant être plus en vogue que jamais. Qui veut d'un spécialiste bardé de diplômes connaissant à fond son dossier mais portant de grosses lunettes à doubles foyers, lorsqu'on peut brandir au public un porte-parole/artiste avec une belle mise en plis qui s'exprime en permanence comme s'il était sur scène dans une pièce de Feydeau?

Certaines stars manquent cruellement d'originalité dans leur association à des bonnes causes: Paul McCartney a choisi récemment... les phoques. Désolé, Sir Paul, la cour est pleine. Mais il paraît qu'il y a encore de la place dans le Club de défense des bélugas. Pamela Anderson

afin de dénoncer le changement de vocation du mont Orford. Sophie Cadieux n'a pas oublié, dimanche dernier à *Tout le monde en parle*, de mentionner toutes les bonnes oeuvres auxquelles elle est associée.

Je ne mets pas du tout en question l'engagement authentique de ces artistes qui utilisent leur notoriété pour autre chose que la mise en valeur d'un produit capillaire ou la promotion d'une pommade aux vertus tonifiantes pour l'appareil génital mâle. Je remarque seulement que l'on invite beaucoup moins de doctorants/Ph.D. anonymes que d'artistes/militants célèbres sur des plateaux de télévision du Québec afin de discuter d'enjeux sociaux, envi-

LA LISTE

Dix chansons de Morrissey

1. *Bigmouth Strikes Again*
2. *Trouble Loves Me*
3. *Dial-A-Cliché*
4. *Dear God Please Help Me*
5. *I'll Never Be Anyone's Hero Now*
6. *You're Gonna Need Someone On Your Side*
7. *I Don't Mind If You Forget Me*
8. *Last Night I Dreamt That Somebody Loved Me*
9. *Hairdresser on Fire*
10. *Seasick, Yet Still Docked*

Pour joindre notre chroniqueur marc.cassivi@lapresse.ca

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL présenté par **Hydro Québec**

PLACE À LA MUSIQUE!

RHAPSODIES ROMANTIQUES DANS LE CADRE DE LA SÉRIE **LES ENVOLÉES MUSICALES AIR CANADA**



Mardi 4 avril, 19 h 30
MATTHIAS BAMERT, CHEF D'ORCHESTRE
ALAIN LEFÈVRE, PIANISTE

Concert supplémentaire le 5 avril avec Alain Lefèvre
Au programme : les Rhapsodies de Gershwin, Mathieu et Rachmaninov

Maurice Ravel, *Le Tombeau de Couperin*
André Mathieu, *Rhapsodie romantique* (première mondiale)
Sergueï Rachmaninov, *Rhapsodie sur un thème de Paganini*
Claude Debussy, *La Mer*

AIR CANADA *Fondation J.A. DeSeve*

HILARY HAHN : « LA MEILLEURE JEUNE MUSICIENNE »



CLASSIQUE D'AMÉRIQUE » (TIME MAGAZINE)

Lundi 10 et mardi 11 avril, 20 h
JAMES CONLON, CHEF D'ORCHESTRE
HILARY HAHN, VIOLONISTE
ISABEL BAYRAKDARIAN, SOPRANO

Dmitri Chostakovitch, *Ouverture de fête*
Alexandre Glazounov, *Concerto pour violon*
Gustav Mahler, *Symphonie n° 4*

19 h **Causerie avant concert :**
Françoise Davoine, animatrice à Espace musique, reçoit James Conlon

La campagne d'abonnement 2006-2007 bat son plein.
Réservez dès maintenant!

BILLETTS à partir de **15\$** au **514.842.9951** ou au **WWW.OSM.CA** **TARIF SPÉCIAL 18-34 ANS**



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

LE PROJET ANDERSEN

UNE PRÉSENTATION DE Financière Sun Life

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION DE **ROBERT LEPAGE**

+++++++ COMPLET DU 11 AVRIL AU 6 MAI ++++++++
SUPPLÉMENTAIRES 9 + 10 + 11 MAI 20 H
+++++++
3 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
12 MAI 20 H + 13 MAI 15 H + 21 H
+++++++
WWW.TNM.QC.CA + 514.866-8668



***** LES CONCEPTEURS PEDER BJURMAN + MARIE GIGNAC + JEAN LE BOURDAIS + NICOLAS MAROIS + JEAN-SÉBASTIEN CÔTÉ
CATHERINE HIGGINS + MARIE-FRANCE LARIVIÈRE + ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE FÉLIX DAGENAIS
***** PRODUCTION DE EX MACHINA en coproduction avec Le Théâtre du Nouveau Monde, Le Grand Théâtre de Québec, Le Théâtre du Trident, Le Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa, Bite:06, Barbican, London, La Comète (scène nationale de Châlons-en-Champagne), Le Festival d'automne à Paris, Maison des Arts, Créteil, La Fondation Hans Christian Andersen 2005, The Sydney Festival, Le Théâtre des Célestins, Lyon

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

LES 10^{es} FRANCOUVERTES

En route vers la finale

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Les dés sont jetés, mais bien peu de gens avaient misé sur les bons numéros. Surprise générale : au terme des trois soirées de demi-finales du concours des Francouvertes, lesquelles se sont tenues au Lion d'Or plus tôt cette semaine (lundi, mardi et mercredi), le vote compilé du jury de l'industrie et du public a tranché en faveur du groupe Ma blonde est une chanteuse (1^{er} au classement) et des auteurs-compositeurs-interprètes David Marin (2^e) et Mathieu Mathieu (3^e). Ces trois concurrents s'affronteront jeudi prochain au cabaret La Tulipe.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que les demi-finales ont été riches en rebondissements.

pop-rock festive née de la fesse gauche de la Chango Family (les deux groupes partagent quelques musiciens), était classée première à l'issue des préliminaires. Or, dès la fin de la deuxième soirée, il était clair que La Galère ne se battrait plus pour les grands honneurs. À l'issue de la première demi-finale, même la formation Psycho Poétik (émule de Loco Locass), classée dernière sur neuf demi-finalistes, avait obtenu un meilleur score que les Galériens. Le ton était donné à ces 10^{es} Francouvertes : tributaires des goûts du public et des jurys de l'industrie (qui est remanié à chaque nouvelle étape du con-

cours), les résultats étaient cette année particulièrement difficiles à prédire. C'est signe que la compétition était féroce. Comme à l'habitude, la diversité musicale a primé aux Francouvertes, mais on peut souligner deux particularités de la cuvée 2006. D'abord, il y avait bien peu de rock. Ensuite, les auteurs-compositeurs-interprètes ont encore la cote, comme si Damien Robitaille, gagnant de la précédente édition, avait encouragé les chansonniers à se présenter au concours.

La deuxième soirée, logée à l'enseigne de la chanson, fut moins achalandée. La chanteuse jazz Lue Lebel et les chansonniers David Marin et Mathieu Mathieu défilaient devant le public et le jury, très attentifs aux moindres détails. La première, accompagnée du pianiste jazz Jean-François Groulx (également sa tendre moitié), distillait un jazz vocal mélangé d'influences afro-latines et maghrébines.

Mathieu Mathieu — soit dit en passant, Mathieu est véritablement son nom et son prénom! — s'est ensuite présenté sur scène accompagné d'un seul guitariste, proposant une forme de chanson aux textes riches et de facture assez traditionnelle, dans un esprit très franco-français. Bonne voix claire, beau jeu de guitare, compositions étoffées et un doux sens de l'humour désamorçant même les plus graves de ses chansons. Un choix éclairé que ce Mathieu en finale, lui qui s'était lancé dans la deuxième étape du concours depuis la 6^e position.

David Marin, seul sur scène, avec une guitare ou un piano, s'est accroché à sa 2^e place remportée à l'issue des préliminaires. L'auteur-compositeur-interprète fait dans la chanson



Mathieu Mathieu

québécoise pure laine, si vous me permettez l'expression. Les comparaisons se font facilement avec le style et la fougue de Richard Desjardins, ou avec l'attitude chansonnienne d'un Vincent Vallières, en plus intimiste.

Plus courue, la dernière soirée des demi-finales promettait l'affrontement sur scène entre le groupe Alfa Roccoco, Benoît Paradis et Ma Blonde est une chanteuse. La blonde de qui au juste? De Karlof du Karlof Orchestra, lequel orchestre accompagnait la blonde en question. Le band de Karlof poussait



PHOTOS FOURNIES PAR LES FRANCOUVERTES


Le groupe Ma blonde est une chanteuse.

beaucoup dans le dos de la Blonde, dont les chansons caricaturales sont issues du même univers que celui de Karlof... ce qui n'étonnera personne. Benoît Paradis a chaudement bataillé pour une place dans le top 3, la frôlant de peu. Tromboniste et chanteur, Paradis, un membre de Plywood 3/4 qui s'était illustré au Festival en chanson de Petite-Vallée, joue un drôle de personnage désinvolte, mais attachant. Enfin, le groupe Alfa Roccoco distillait une agréable pop-rock aux accents sixties, marquée par les harmonies vo-


cales du chanteur/guitariste et de la chanteuse.

À la suite de ces demi-finales relevées, les derniers concurrents et le public des Francouvertes se retrouveront au cabaret La Tulipe jeudi. Damien Robitaille étant retenu en France, les anciens gagnants Loco Locass sont mandatés pour divertir la foule pendant les délibérations du jury, présidé cette année par Mara Tremblay.

LES FRANCOUVERTES, la finale : au cabaret La Tulipe (4530, avenue Papineau) le 6 avril, 20 h



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL



METRO présente

Les Week-ends

POP


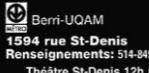
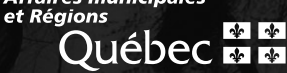
de l'OSM

MARIE-ÉLAINE THIBERT ET L'OSM

Avec la participation de
Marc-André Fortin, Martin Giroux et Stephanie Lapointe
 Scott Price, chef d'orchestre

14 ET 16 JUIN

OSM 514.842.9951
 Tel-Spec 514.790.1111

Réunis pour la première fois sur scène !



Judi & Yvon
 FONT UNE SCÈNE

UN SEUL PASSAGE À MONTRÉAL !

3, 4, 5, 9, 10, 11, 12, 13, 17, 18, 19 mai
 Au Théâtre Corona

LES BILLETS SONT EN VENTE DÈS MAINTENANT
 SUR ADMISSION 514 790-1245 ET
 À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE CORONA 514 931-2088.



YVON DESCHAMPS
 LES ANNÉES 60-70
 LES ANNÉES 70-80



OLIVIER
 DVD D'HUMOUR

LES ANNÉES 80-90 MAINTENANT DISPONIBLE!

LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE présente

en collaboration avec **SSQ** Groupe financier

HAHAHA

« Avec un scénario parfait et une mise en scène impeccable, HAHHAHA concilie à merveille le rire, la poésie, l'exploit physique et l'émotion. »
LE NOUVEL OBSERVATEUR, France

TOURNAI

Un spectacle insolite, absurde, totalement désopilant!
Du 4 au 15 avril 2006

Âge recommandé : 7 ans et plus Tarifs : 25,50 \$ / 30 \$ 12 ans et moins : 15,50 \$ / 24 \$

UNE PRODUCTION D' **OFIOPK2**

2345, rue Jarry Est (angle d'Iberville) Montréal (514) 376-TOHU 1 888 376-TOHU www.tohu.ca info@tohu.ca

314-790-1348 1-800-361-4395 ADMISSION.COM

Canada Québec Montréal

Cavalialia

DE RETOUR À LA DEMANDE GÉNÉRALE

« UN SPECTACLE TOTAL ... PLAISIR, SURPRISES ET ÉMOTIONS. »

La Presse

« LE MEILLEUR SPECTACLE QUE J'AIÉ JAMAIS VU ! »

Larry King, CNN



DU 4 AU 28 MAI

SOUS LE GRAND CHAPITEAU BLANC

CENTROPOLIS

Autoroute 15, coin St-Martin, Laval

WWW.CAVALIA.NET

1-866-999-8111

DIANE DUFRESNE

Plurielle

REPRÉSENTATION EN 4 TABLEAUX

« Plurielle, unique et inimitable. »
Louise Rousseau, Le Téléjournal de Radio-Canada

« Au fil des tableaux épars, une intensité rare... »
Karine Tremblay, La Tribune

EN SUPPLÉMENTAIRES 20, 21 ET 22 AVRIL

monumentnational

BILLETTERIE : (514) 871-2224 (SANS FRAIS) 1-866-844-2172 ADMISSION : (514) 790-1245

LA PRESSE Québec

PIANO HERITAGE INC.

ANALEKTA THE FINEST CANADIAN MUSICIANS LES GRANDS INTERPRÈTES CANADIENS

Alain Lefèvre Piano

FIDÈLES INSOMNIES

| Disque de compositions |

Alain Lefèvre nous dévoile toute la couleur qu'il donne à ses nuits blanches...

ANALEKTA

Alain Lefèvre Piano FIDÈLES INSOMNIES

analekta.com

release yourself

CE SOIR Godskitchen présente

ROGER SANCHEZ 6 hrs set

www.rogersanchez.com / www.stealth-records.com

INFORMATIONBILLETGK www.godskitchen.ca

BILLETSENLIGNE : www.ticketpro.ca

Premiers 100 20 \$ + taxes et f.s.
Prochains 30 \$ + taxes et f.s.
Porte 40 \$ + taxes et f.s.

Aussi disponible au Medley

SAMEDI 1^{er} AVRIL - 21 H

MEDLEY - 1170, rue St-Denis - www.medley.ca - 514.842.6557

Godskitchen OUR HOUSE IS YOUR HOUSE

ARTS ET SPECTACLES

MICHEL LEGRAND

Nougaro au présent

ALAIN BRUNET

On lui rappelle ses dernières escales québécoises, avec Jessye Norman en 2000, en mode jazzistique l'année suivante. Il s'en fiche royalement. « La dernière fois que suis venu jouer chez vous ? Je ne sais pas du tout », soupire Michel Legrand du haut de sa montagne. Le musicien est joint à Crans-Montana, station cossue du Valais suisse qui donnerait à Saint-Sauveur des allures de parc d'attractions.

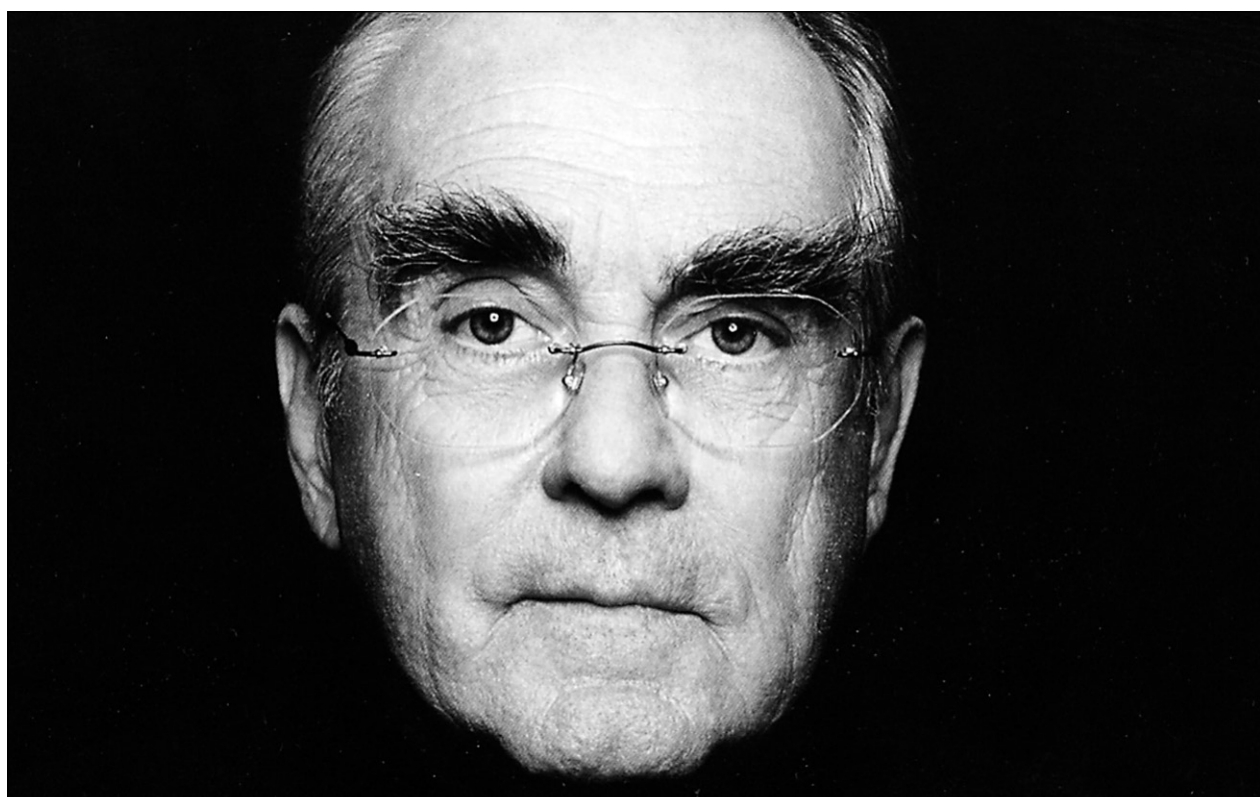
« J'adore ce disque. J'adore », amorce le septuagénaire, toujours aussi sûr de ses moyens. Quoi qu'on pense de cet aplomb, on ne peut que lui donner raison. *Le grand Nougaro* est effectivement un album de haute tenue.

Michel Legrand et Claude Nougaro ont travaillé ensemble au tournant des années 60. Ils ont créé plusieurs incontournables de la chanson jazzy à la française, d'où cette relecture exceptionnelle parue récemment sur Blue Note.

Legrand parle de Nougaro au présent, comme si son ami n'était pas mort. Il dit qu'il aurait pu s'effondrer en lui donnant la réplique lorsqu'il a enregistré les deux duos virtuels (*Les Don Juan, Le rouge et le noir*), mais qu'il sentait plutôt une présence bénéfique.

En toute sérénité, il raconte la genèse de leur amitié et de leur collaboration.

« Dès 1955, il venait à peu près tous les soirs au théâtre, il y avait un piano et nous travaillions là à créer des chansons. Puis nous allions les montrer aux interprètes de l'époque... qui n'en voulaient pas. Et que je trouvais magnifiques. J'ai fini par dire à Claude que j'en avais marre, que c'est lui-même qui les chanterait. Il a d'abord refusé, puis je l'ai traîné de force en studio. On a fait une maquette que j'ai ensuite proposée à Jacques Canetti, alors grand patron chez Philips. Or, lui non plus n'en voulait pas. Je lui ai répondu qu'il ne s'était jamais trompé et que, tout à coup, il allait rater un grand de la chanson française. »



« Lorsque Claude (Nougaro) nous a quittés, la maison Blue Note (qui a fait son dernier disque avant son décès) m'a demandé de faire un disque de nos chansons. Ce fut pour moi formidable de les transformer, les articuler différemment », raconte michel Legrand.

Michel Legrand a finalement enregistré lui-même ce premier disque de Claude Nougaro, qui s'est vendu « formidablement bien ». Nougaro fut propulsé illico au firmament de la chanson française.

Les chemins de Legrand et Nougaro se sont ensuite séparés.

« Vers 1962-63, je n'avais plus le temps pour continuer avec lui. De temps en temps, on se retrouvait pour des occasions spéciales. On allait dîner, on se voyait dans des réunions, on jouait exceptionnellement ensemble. Un jour, par exemple, on avait été invités à se produire ensemble à Toulouse (d'où Claude est originaire), sans orchestre. J'avais passé deux jours chez lui à boire, manger, rire, imaginer l'avenir ou évoquer nos souvenirs communs. Au terme de ces deux journées, nous avions fait ensemble un concert extraordinaire. »

De l'ancienne façon

En mars 2004, Claude Nougaro a succombé à un cancer. Il avait 74 ans. Nous quittait celui qu'on avait nommé le petit taureau (titre d'une de ses chansons), et que l'on considère toujours comme l'un des grands artistes à la fois porteurs du jazz moderne et d'une

chanson française densément peuplée de poésie vivante.

« Lorsque Claude nous a quittés, raconte Michel Legrand, la maison Blue Note (qui a fait son dernier disque avant son décès) m'a demandé de faire un disque de nos chansons. Ce fut pour moi formidable de les transformer, les articuler différemment. Si je les écrivais aujourd'hui, je ne les ferais pas tout à fait pareilles. Je me suis dit que Claude adorerait ça. »

Au studio parisien, de grands musiciens de jazz ont été convoqués : les pianistes-claviéristes Kenny Werner et Thierry Eliez, le contrebassiste Ron Carter, les batteurs Martin Drew et André Cécarelli, le saxophoniste Phil Woods, on en passe. « Je les aime beaucoup, ils m'aiment beaucoup, on était en famille, c'était le paradis », résume leur employeur.

Et pourquoi Monsieur Legrand ne s'est-il pas accompagné au piano ?

« Je voulais me concentrer sur mon côté vocal. Et je voulais enregistrer de l'ancienne façon, c'est-à-dire ne pas cacher les musiciens derrière des paravents. J'ai donc installé les musiciens autour de moi. Si quelqu'un d'entre nous faisait une erreur, tout le monde recommençait. En est ressorti une force, une vie, une présence. »

Dans un avenir proche, Legrand compte bien faire vivre ce disque sur scène. « Je commencerai par le faire à Paris avec les musiciens du disque. Après quoi nous verrons. »

Le meilleur de soi
La conversation se termine sur

des airs de bilan. On demande au compositeur, pianiste, arrangeur, parolier et interprète de résumer le chapitre actuel de sa carrière, en évoquant un tantinet la gestion de patrimoine. On l'imagine froncer ses sourcils forestiers.

« Vous pensez qu'on commence par être brillant, que peu à peu on ralentit, et qu'on a un dernier sursaut au dernier acte de sa vie ? En ce qui me concerne, ce n'est pas du tout cela. Jeune, j'avais décidé arbitrairement de tout connaître, tout faire, tout embrasser en musique. J'ai fait de longues et patientes études où j'ai appris tout avec les plus grands maîtres. Dans les années 50, je fus pianiste et orchestrateur. Dans les années 60, je fus assez célèbre ; la nouvelle vague du cinéma français était arrivée, j'y ai oeuvré pendant 10 ans — *Les Parapluies de Cherbourg, Peau d'âne*, etc.

« En pleine gloire, j'ai arrêté parce que j'étais rendu trop habile, forcément moins bon. Je suis alors parti à Hollywood, j'y ai travaillé jusqu'en 1985 — *Yentl, Never Say Never Again*, etc. De retour à Paris, j'ai fait du cinéma en tant que metteur en scène. J'ai aussi chanté, j'ai fait des disques et des concerts en tous genres. Depuis les années 90, je me suis passionné pour le spectacle musical. C'est encore pour moi une discipline nouvelle où j'ai le trac, où j'ai peur et où je donne le meilleur de moi-même.

« Et si Dieu me prête vie encore longtemps, je ferai autre chose quand j'en aurai marre. Je sais déjà quoi, mais je ne vous le dirai pas ! »

Juno

Nickelback, grand favori

PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Neil Young est en lice contre Arcade Fire, Simple Plan contre Céline Dion, mais avec six nominations, les rockeurs albertains du groupe Nickelback partiront favoris à la cérémonie de remise des prix Juno, à Halifax, demain soir.

Cependant, le gala pourrait aussi permettre à des artistes comme le rocker Boom Desjardins, bien connu des Québécois mais moins populaire dans le reste du pays, de profiter de la couverture télévisuelle nationale de l'événement annuel. Celui-ci est nommé dans deux catégories de premier plan, habituellement dominées par des anglophones, celles d'artiste de l'année et d'album pop de l'année.

Après avoir déjà remporté sept Juno par le passé, Nickelback a connu une année phénoménale en 2005 avec l'album *All the Right Reasons*, qui s'est vendu à plusieurs millions d'exemplaires. Le groupe est d'ailleurs en lice pour le Juno de l'album de l'année et celui de la chanson de l'année pour *Photograph*, du même album.

La chanteuse de jazz Diana Krall, coqueluche des Juno, ainsi que le crooner Michael Bublé, talonnent Nickelback avec cinq nominations chacun.

Le disque de ballades *It's Time* de Bublé est le CD d'un artiste canadien qui s'est le plus vendu au pays l'an dernier. Y figure *Home*, chanson sentimentale sur le mal du pays qui a fait un tabac. Plus tôt cette année, le chanteur de Vancouver avait été en lice pour un Grammy, finalement décerné au légendaire Tony Bennett.

Dans le cas de M^{me} Krall, ses cinq mentions en 2006 (notamment pour son disque de Noël *Christmans Songs*) portent à 16 le nombre total de nominations pour des Juno au cours de sa carrière. La chanteuse de jazz a déjà remporté six de ces trophées.

Tous deux sont finalistes dans les catégories de l'artiste de l'année, du choix du public et de l'album de l'année.

Le chanteur-compositeur folk-rock Neil Young est candidat dans trois catégories, tout comme Arcade Fire.

Outre Boom Desjardins, d'autres francophones sont en lice, dans la catégorie de l'album francophone de l'année, bien sûr : Jim Corcoran (*Pages blanches*), Anik Jean (*Le Trashy saloon*), France D'Amour (*Hors de tout doute*), Senaya (*Garde la tête haute*) et Stéphanie Lapointe (*Sur le fil*) se feront la lutte pour le trophée.

Céline Dion est aussi de la partie dans la catégorie du choix du public, rivalisant avec les Krall, Bublé, Nickelback et Simple Plan.

La Montréalaise Martha Wainwright est du nombre des finalistes dans la catégorie du nouvel artiste de l'année, et Rancee Lee dans celle de jazz vocal.

OPÉRA DE MONTRÉAL
ATELIER LYRIQUE
BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE
DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL

PREMIÈRE MISE EN SCÈNE À L'OPÉRA DE
RENÉ RICHARD CYR

1^{ER} 3 5 7 9 AVRIL 2006 À 20H

THE Turn OF THE Screw

BRITTEN

UNE PRÉSENTATION DE
Pratt & Whitney Canada
Une société de United Technologies

EN COLLABORATION AVEC
Ecole nationale de Théâtre du Canada
National Theatre School of Canada
ET
monumentnational

BILLETS
*** ODM 514.985.2258 * MONUMENT-NATIONAL 514.871.2224 ***

***** THOMAS MACLEAY LE PROLOGUE *** CHARLOTTE CORWIN / ALLISON ANGELO LA GOUVERNANTE *** CLAIRE PASCOT MILES / PASCALE BEAUDIN FLORA *** MICHÈLE LOSIER MRS. GROSE *** JULIE DAoust / MARIANNE FISET MISS JESSEL *** ANTONIO FIGUEROA QUINT *** ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL SOUS LA DIRECTION DE JEAN-MARIE ZEITOUNI *** MISE EN SCÈNE DE RENÉ RICHARD CYR *** PIERRE-ÉTIENNE LOCAS DÉCORS *** JULIE BOURBONNAIS COSTUMES *** DAVID-ALEXANDRE CHABOT ÉCLAIRAGES *****

***** BILLETS À PARTIR DE 30 \$ * PRIX SPÉCIAUX POUR LES 18-30 ANS *****

www.operademontreal.com

Hydro Québec GORGIO ARMANI LAVERIE DE BILLY AIR CANADA Succession J.A. De Sève BANQUE NATIONALE got LA PRESSE ariv 99.99 Affichage Média Renault-Bray SPINELLI auto.com 940000 Le Scène Musicale

336981A 336982A

DANSE D DANSE

ABONNEZ-VOUS !

Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca

Procurez-vous un abonnement avant le 30 juin et courez la chance de gagner une des **5** transactions remboursées !

Profitez aussi de privilèges exclusifs aux abonnés.

saison
2006.2007.

Sankai Juku (Japon)
Wen Wei Dance (Canada)
Ballet Preljocaj (France)
Russell Maliphant Company (Grande-Bretagne)
Louise Lecavalier (Québec) | O Vertigo (Québec)
Toronto Dance Theatre (Canada)

www.dansedanse.net

LA PRESSE cyberpresse.ca

Laissez-vous transporter
à l'époque du disco !

N I G H T

FEVER

Une production **EXTRAVAGANTE**
mise en scène par **RENÉ SIMARD**



S U P P L É M E N T A I R E S

DU 10 AU 14 MAI



EN VENTE MAINTENANT

Au Théâtre St-Denis

DU 27 AVRIL AU 14 MAI

ACHATS TÉLÉPHONIQUES : (514) 790-1111 • 1 800 848-1594

ACHATS EN LIGNE : www.tel-spec.com

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE : **RENÉ SIMARD** • ARRANGEMENTS MUSICAUX ET DIRECTION MUSICALE : **ANDRÉ LECLAIR**
CHEF D'ORCHESTRE : **PHILIPPE BROCHU** • ÉCLAIRAGES : **NORMAND CHASSÉ** • COSTUMES : **MIREILLE VACHON**
DÉCORS : **PIERRE LABONTÉ** • CHORÉGRAPHIES : **GENEVIÈVE DORION-COUPAL**



Le Rythme de Montréal

LA PRESSE



Québec
Crédit d'impôt spectacles
Gestion SODEC

Théâtre
ST-DENIS



© QUÉBEC MEDIA
tva.cbaone.com

LES GRANDS EXPLORATEURS

PRÉSENTÉ PAR
LE Groupe Investors
 LES SERVICES INVESTISSEURS LIMITÉE
 CABINET DE SERVICES FINANCIERS

www.LesGrandsExplorateurs.com

Corse

au grand cœur

3 AVRIL
 Saint-Hyacinthe
 Collège Saint-Maurice

19 AVRIL
 Saint-Jérôme
 Polyvalente

4 AU 6 AVRIL
 Montréal-Nord
 Cégep Marie-Victorin

8 MAI
 L'Assomption
 Théâtre Hector-Charland

7 AU 13 AVRIL
 Longueuil
 Salle Pratt & Whitney Canada

12 AU 14 MAI
 Montréal
 Salle Pierre-Mercure

15 AVRIL
 Saint-Jean
 Auditorium du Fort Saint-Jean

15 ET 16 MAI
 La Prairie
 École de la Magdeleine



Jean-Michel Bertrand

Des hauteurs de l'Alta Rocca aux eaux profondes de la Scandola, sillonnez cette Corse à la fois familière, secrète et insaisissable. Le conférencier vous fera gravir les sentiers tracés dans le maquis par des générations de bergers et vous fera admirer les granits que le vent, artiste fou, a sculpté en des paysages aussi différents que spectaculaires.

LA PRESSE

(514) 521-1002 ou 1 800 558-1002
 Réservez vos sièges dès maintenant !



Fêtez en famille
 la Journée internationale du livre pour enfants
 à la Grande Bibliothèque!

DIMANCHE 2 AVRIL 2006
 Activités gratuites au programme :

13 h 30 à 14 h 30

La mascotte de l'Espace Jeunes dévoile son nom • En compagnie de la jeune écrivaine Alexandra Larochelle et de l'illustratrice Élise Gravel, venez participer à cette fête entourant le dévoilement du nom de la mascotte et des noms des gagnants du concours *Un nom pour la mascotte de l'Espace Jeunes*. • Théâtre Inimagimô, niveau M • Nombre de places limité : 50 • Laissez-passer au comptoir de services de l'Espace Jeunes

14 h 45 à 15 h 30

Rencontre avec Alexandra Larochelle, jeune auteure de la saga fantastique *Au-delà de l'univers*. • 8 ans et plus • Théâtre Inimagimô, niveau M • Nombre de places limité : 70 • Aucune réservation requise

Atelier d'illustration avec Élise Gravel, conceptrice de la mascotte de l'Espace Jeunes
 6 ans et plus • Atelier de créativité, niveau M • Nombre de places limité : 40 • Réservation au comptoir de services de l'Espace Jeunes

15 h 45 à 16 h 45

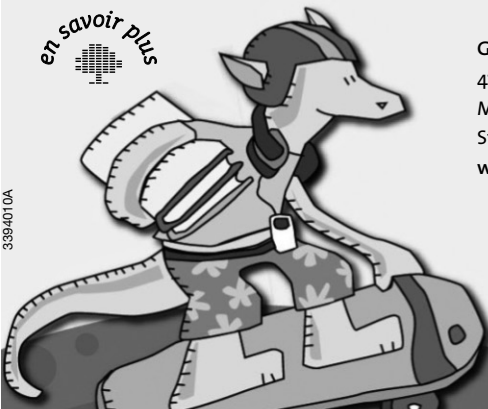
Pièce de théâtre
 Dans le livre les étoiles
 5 à 11 ans • Brel invite Marie-Manouche à partir vers la lune. Mais pareil voyage n'est pas de tout repos. Pour s'y rendre, il devra consulter un grand livre de la bibliothèque. • En collaboration avec la Ville de Montréal • Production Piperni • Auditorium, rez-de-chaussée • Aucune réservation requise

Présentée aussi le dimanche 23 avril à 10 h 30

GRANDE BIBLIOTHÈQUE
 475, boulevard De Maisonneuve Est
 Montréal > Métro Berri-UQAM
 Stationnement intérieur payant
 www.banq.qc.ca > (514) 873-1100

Bibliothèque et Archives nationales
 Québec

en savoir plus



3384010A

STÉPHANE ROUSSEAU

Mise en scène Josée Fortier

SUPPLÉMENTAIRES

DU 11 AU 15 AVRIL

Théâtre St-Denis
 (514) 790-1111
 www.tel-spec.com

Les machines à café
 Saeco
 présentent

JULIE CARON

Une vraie fille...
 C'est moi ça ?

Mise en scène Guy Fournier

SUPPLÉMENTAIRES

Du 13 au 15 avril

Théâtre St-Denis 2
 (514) 790-1111
 www.tel-spec.com



BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE
 (514) 845-2322
 www.hahaha.com

Société de développement des entreprises culturelles

Québec

LA PRESSE

1057

Sortir pour vivre

Juste pour rire
 Sur scène



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

5 QUESTIONS À...

France D'Amour

ÉMILIE CÔTÉ

Force tranquille. Une musique qui fait du bien. C'est ce qu'on dit de son dernier album, *Hors de tout doute*. Charme, humour, audace et complicité avec le public. C'est ce qu'on dit du spectacle de France D'Amour. En tournée à travers la province, elle se produira au Théâtre Saint-Denis le 5 avril. La chanteuse sera accompagnée de Steve Gagné (batterie), Patrick Lavergne (basse), Christian-Marc Gendron (claviers) et Jean-François Beaudet (guitare).

À quoi s'attendre sur scène ?

R J'interprète des chansons de tous les albums. Ce n'est pas un spectacle tiré uniquement de *Hors de tout doute*. Nous sommes cinq sur scène. Si les gens ont aimé la dernière tournée, c'est dans le même esprit... Je ne sais pas comment expliquer. Samedi dernier, à Jonquière, j'ai eu un commentaire très touchant. Une femme m'a dit : « Ton show donne le goût d'être heureux ». C'est mon principal leitmotiv : faire passer une belle soirée aux gens. Pas d'impressionner qui que ce soit. Mon défi est de voir arriver les spectateurs, pris dans leurs tourments du quotidien, et de les voir repartir le cœur plus léger. Il y a des moments drôles, d'autres où les gens pleurent...

Ils dansent, ils chantent, c'est divertissant.

François Léveillé signe la mise en scène. D'où vient cette collaboration ?

R Lise Dion m'a proposé son nom. Je ne suis pas le genre à avoir des mises en scène. Je fais mes affaires seule. Mais je voulais avoir un point de vue extérieur à mon show. Et j'ai toujours ajouté un peu d'humour dans mes spectacles. J'ai apprécié François, car son but est le même que le mien : faire passer une belle soirée aux gens. C'est peut-être simple, trop humble, mais ce n'est pas plus compliqué que ça. Je n'ai rien à prouver.

Le dernier album, *Hors de tout doute*, respire le bonheur et le bien-être. La preuve que l'inspiration vient quand ça va bien, comme quand ça va mal ?

R Personnellement, si tu me donnes le choix entre le bonheur et le malheur, je choisis le bonheur... Quand la femme m'a dit que mon show donnait le goût d'être heureux, cela sous-entendait qu'il y a un pouvoir de choix dans le fait d'être heureux. Après, j'ai réfléchi à la question. Est-ce un choix d'être heureux ? Je pense que oui... Des gens ont des vies éprouvantes, mais pour des malheurs égaux, des personnes s'en sortent mieux que d'autres. De par leur attitude et leur force de

caractère (...). Pour l'écriture, n'importe quelle émotion est inspirante. Le stress aussi. Il suffit de trouver un angle... Mais dans un malheur intense, je n'ai pas envie d'écrire. Je m'écrase. Alors que dans le bonheur, il y a un mouvement, quelque chose qui va de l'avant.

Encore faut-il que le courant passe avec le public...

R Il y a une contagion de plaisir quand c'est vrai. Sinon, c'est là qu'on peut attribuer les qualificatifs quêtaine, fake... C'est ce qui se passe dans mon show. Nous avons un bon esprit d'équipe et un réel plaisir à jouer ensemble, et c'est tangible. Les gens veulent embarquer dans la parade.

Hors de tout doute, dit ton dernier album. Éprouves-tu ce sentiment par rapport à ta carrière ?

R Malheureusement, non. C'est ce qui est chiant dans notre métier. Il y a toujours cette nervosité. Un stress vicieux, qui reste là. Mais avec les années, je l'amadou. Je trouve l'angle pour le surprendre, pour éviter qu'il me dérange trop. En ce moment, j'éprouve quelque chose d'agréable... Quand tu es jeune, tu as de la fougue. Elle s'estompe avec les années, mais elle est remplacée par l'expérience. En ce moment, j'arrive à un point où j'ai la fougue de la jeunesse et l'expérience.

SPECTACLES

CLASSIQUE

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Choeur et Orchestre du Conservatoire. Dir. Louis Lavigneur. *D'arts moultis* (Gabriel Dharmoo), Symphonie no 31 et Messe K. 427 (Mozart) : 20h.

MONUMENT-NATIONAL

The Turn of the Screw (Britten). Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal. Mise en scène : René Richard Cyr. Dir. musicale : Jean-Marie Zeitouni : 20h.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE

Orchestre de l'Université de Montréal. Dir. Jean-François Rivest. Diego Rodriguez, pianiste. *Les Testaments trahis* (McKinley), Concerto pour piano no 1 et Symphonie no 4 (Brahms) : 20h.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)

Gilles Vigneault, chanteur, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jacques Lacombe : 20h.

DANSE

AUDITORIUM ÉCOLE SECONDAIRE MONT-ROYAL

Mélanie Demers, Les Demi-Lunes Violentes, Hinda Essadiqi, Emmanuel Jouthe, Élodie Lombardo : 20h.

GESU - CENTRE DE CRÉATIVITÉ

La troupe des va-nus-pieds : 20h.

SALLE JEAN-GRIMALDI - CÉGEP ANDRÉ LAURENDEAU

Descente de croix : 20h.



COMMUNIQUÉ

L'Association de la fibromyalgie - région Île-de-Montréal (AFIM) fête ses 10 ans d'existence cette année. L'AFIM défend les intérêts des personnes atteintes du syndrome de la fibromyalgie.

Pour célébrer sa première décennie d'existence, l'AFIM organise un spectacle-bénéfice mettant en vedette Clémence DesRochers.

Ce spectacle aura lieu le vendredi 28 avril 2006, à 20 heures, à la salle Brébeuf du Collège Jean-de-Brébeuf, 5575, rue Decelles, Montréal. Stations de métro les plus près : Université de Montréal et Côte-des-Neiges. Le stationnement est gratuit.

Les billets sont présentement en vente sur le Réseau Admission. Coût du billet : 45 \$ (plus frais et taxes). Tél. : (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595 ou www.admission.com. ADMISSION GÉNÉRALE : (ouverture des portes à 19 heures).

Venez passer une soirée mémorable avec la grande dame de l'humour québécois, tout en aidant l'AFIM à aider ses membres.

P.S. : 40 \$ pour les membres de l'AFIM. Pour commander des billets, composer le (514) 259-7306.

Association de la fibromyalgie
 Région Île-de-Montréal
 3300, boulevard Rosemont, bureau 206, Montréal (Québec) H1X 1K2
 (514) 259-7306 (514) 259-2526 afim_mtl@yahoo.ca
 Site Web: www.afim.qc.ca

a.F. Im

Membre de la Fédération québécoise de la fibromyalgie

Nana
Mouskouri

Tournée
d'adieu

Une toute dernière
chanson de Nana...
avec amour

Dimanche 30 avril
à la Place des Arts à 19 h

EN VENTE
MAINTENANT



Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

Produit par Princeton Entertainment

DAN
BIGGRAS
FOU

www.danbigras.com



PREMIÈRE
MERCREDI
17 MAI

THÉÂTRE ST-DENIS
790.1111
TEL-SPEC.COM

EN VENTE DÈS
MAINTENANT!

Andrée
Watters

MARDI
25 AVRIL
LA TULIPE

790.1245
ADMISSION.COM

UN SOIR
SEULEMENT

EN VENTE DÈS
MAINTENANT

www.andreewatters.com



LAURENT
PAQUIN

Mise en scène : Stéphane Crête

TOUT
EST
RELATIF

« Deux heures de délire!
Un Laurent Paquin en feu!
Un des shows les plus efficaces de l'année!
Je l'aurais vu deux soirs de suite!!! »
Nancy Dubé, Énergie 98,9

« C'est un gars qui a une présence sur
scène qui est sympathique, fantastique.
C'est vraiment une belle soirée
à passer avec Laurent Paquin. »

Catherine Perrin,
Radio-Canada / C'est bien meilleur le matin

« Prévisions à la sortie du spectacle
de Laurent Paquin: 50% de probabilité
de larmes, 50% de chance d'avoir
très mal aux cuisses ! »

Caroline Dupont, Énergie 98,9

« Il nous fait plaisir.
C'est du grand Laurent Paquin ».

Isabelle Lacasse,
RockDétente / Tout le monde debout

« Une valeur sûre! »

Linda Tremblay, RockDétente

SUPPLÉMENTAIRES

Du 9 au 11 mai

Théâtre St-Denis 2
(514) 790-1111 www.tel-spec.com

Billetterie Juste pour rire
(514) 845-2322 www.hahaha.com

Juste
pour
rire

Sur scène

ARTS ET SPECTACLES

CLASSIQUE

Brahms: le meilleur et le pire

CLAUDE GINGRAS

Les intégrales des quatre Symphonies de Brahms ne manquent pas. Et pourtant, en voici deux autres : Bernard Haitink et l'Orchestre Symphonique de Londres, sous l'étiquette-maison de l'Orchestre, LSO (pour London Symphony Orchestra), et Jiri Belohlavek et l'Orchestre Philharmonique Tchèque, chez Supraphon.

On aurait pu faire tenir les quatre symphonies en trois compacts ou même deux, comme cela existe. On a choisi de les présenter en un coffret de quatre disques avec d'autres oeuvres du compositeur. LSO ajoute le Double Concerto

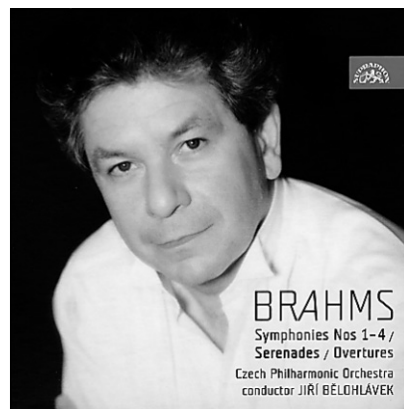
pour violon et violoncelle (joué par ses premiers-pupitres), l'ouverture tragique et la deuxième Sérénade, Supraphon ajoute les deux Sérénades, les ouvertures Tragique et Festival académique et les Variations sur un thème de Haydn.

Le coffret LSO groupe des enregistrements récents, de 2003 et 2004 ; le Supraphon, des enregistrements de 1987-1994 d'abord parus séparément. Du côté tchèque, il s'agit de traditionnelles réalisations de studio, alors que LSO suit la pratique de plus en plus courante qui consiste à afficher comme *live*, c'est-à-dire faits en public, des enregistrements où l'on ne décèle pas le moindre bruit de salle. Procédé suspect :

c'est à se demander s'il ne faudrait pas redéfinir le terme *live*.

Live ou non, une chose est certaine : bien que datant de plusieurs années, le Supraphon sonne comme un enregistrement récent et, surtout, beaucoup mieux que le LSO. La sonorité du Philharmonique Tchèque est absolument somptueuse, avec des cordes à la fois puissantes, moelleuses et détaillées, des vents peu colorés mais précis et parfaitement intégrés à l'orchestre, alors que la prise de son LSO est carrément médiocre : on a peine à croire que ces cordes agressives et ces bois pincés appartiennent à l'un des meilleurs orchestres de la planète.

Bien sûr, une bonne partie de ce



BRAHMS
Symphonies Nos 1-4 /
Serenades / Overtures
Czech Philharmonic Orchestra
conductor JIRI BELOHLAVEK

qu'on entend est le fait du chef lui-même. Haitink reste tel qu'il était dans sa précédente intégrale Brahms (Concertgebouw, Philips, années 70), c'est-à-dire l'un des chefs les plus impersonnels qui soient. Sa direction ne manque pas de bons moments — clarification des contrepunts, conclusion dramatique pour chaque symphonie —, mais l'ensemble

quelque pensum exécuté par un orchestre de fonctionnaires.

Avec Belohlavek, la musique de Brahms s'épanouit dans toute sa noblesse et sa diversité. Digne successeur des Kubelik, Ancerl, Talich et Neumann à la prestigieuse phalange tchèque, secondé par des musiciens qui voient dans leur art une sorte de religion, Belohlavek a signé là l'une des intégrales Brahms les plus convaincantes du catalogue. Il sait, lui, faire chanter un orchestre, créer de la tension, construire un vrai crescendo et guider éloquentement le discours à travers exposition, développement, réexposition et coda. Quelle différence !

Concernant les reprises de premier mouvement (il y en a dans toutes les symphonies sauf la quatrième) : Belohlavek les omets toutes, Haitink fait celle de la troisième seulement.

Belohlavek est également supérieur dans les oeuvres qui complètent. Ainsi, il confère aux Sérénades une rusticité qui rend séduisante cette musique, réduite à pure perte chez Haitink. Ce dernier bénéficie cependant de solistes impeccables pour le Double Concerto.

BRAHMS : deux coffrets de quatre compacts

★★
Bernard Haitink et Orchestre Symphonique de Londres LSO, 0070

★★★★
Jiri Belohlavek et Orchestre Philharmonique Tchèque Supraphon, SU 3868-2

LES GRANDS EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com

PRÉSENTÉ PAR **Groupe Investors**
LES SERVICES INVESTISSEURS LIMITÉE
CABINET DE SERVICES FINANCIERS

Chine

L'âme du Dragon

1^{er} ET 2 AVRIL
Montréal
Salle Pierre-Mercure

18 AU 27 AVRIL
Laval
Salle André-Mathieu

3 ET 11 AVRIL
La Prairie
École de la Magdeleine

1^{er} ET 2 MAI
LaSalle
Salle Jean-Grimaldi

10 AVRIL
L'Assomption
Théâtre Hector-Charland

Robert-Émile Bonnet
Ce film est avant tout l'histoire d'une passion pour la Chine. Du nord au sud, d'est en ouest, un film surprenant, ponctué de coups de cœur et d'émotion. Des mégapoles futuristes aux villages moyenâgeux, des moines taoïstes aux paysans du Yunan, de la somptueuse rivière Li à la majestueuse Grande Muraille, des glaces de Harbin au désert de la Porte de Jade. C'est l'âme du dragon qui, doucement, se dévoilera à vous!

LA PRESSE (514) 521-1002 ou 1 800 558-1002
Réservez vos sièges dès maintenant !

314-790-1245
1-800-361-4555
ADMISSION.COM

ÉCOLES

se ra-

studio **TANGO** montréal

cours de TANGO ARGENTIN de tous les niveaux

www.studiotango.ca

cours d'essai GRATUIT
lundi 3 avril à 17h30
mardi 4 avril à 19h
jeudi 6 avril à 20h
ou vendredi 7 avril à 19h
téléphonez pour réserver svp !

643 Notre-Dame Ouest Square Victoria 514 844 2786

mène

COURS D'ART

Débutant intermédiaire avancé

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT



ÉCOLE DE BEAUX-ARTS

Cours débutant en avril

- peinture
- dessin
- aquarelle
- joaillerie
- vitrail
- céramique
- poterie
- sculpture
- et plus encore

Aussi, programmes pour jeunes et ados après l'école et le fin de semaine

Centredesartsvisuels

www.centredesartsvisuels.ca

brochure gratuite

350, av. Victoria 514-488-9558 Métro Vendôme

à

Lynda Thalie

"De neige ou de sable"
Une savoureuse escapade entre le Québec et le Sahara, entre miel et sirop d'érable.

Nouvel album maintenant disponible
www.lyndathalie.com

En vente à 14,99\$
▶ FUTURE SHOP

"en supplémentaires"
au Théâtre Corona
6 & 7 avril à 20h00
Billets : 29,95\$, 24,95\$
Étudiants : 14,95\$ à l'achat de 2
Billetterie : (514) 931-2088
Admission : 514 790-1245 www.admission.com

NOUVELLES DU DISQUE

Un Werther baryton

Thomas Hampson vient d'enregistrer chez Virgin la version pour baryton de *Werther* que Massenet avait écrite pour Mattia Battistini. Le rôle-titre est habituellement chanté par un ténor. Distribution complétée par Susan Graham, Stéphane Degout et Sandrine Piau, direction Michel Plasson. Battistini, mort en 1928, a gravé quelques extraits dans cette adaptation faite pour lui.

Ashkenazy et Bach

Peu présent au disque ces dernières années, Vladimir Ashkenazy signe une intégrale au piano du *Clavier bien tempéré* de Bach, chez Decca.

Chang, après Vengerov

Reprise, chez EMI, d'un programme d'abord conçu par Teldec : la violoniste Sarah Chang dans le premier Concerto de Chostakovitch et le premier Concerto de Prokofiev, avec Sir Simon Rattle et l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Chez Teldec en 1994, Maxim Vengerov jouait les deux concertos avec l'Orchestre Symphonique de Londres dirigé par Rostropovitch. Deux ans plus tard, Teldec enregistrait le Concerto no 2 de chaque compositeur avec les mêmes. EMI en fera ensuite autant sans doute.

Beethoven transcrit

La transcription pour piano du Concerto pour violon de Beethoven, réalisée par le compositeur, connaît un autre enregistrement : Boris Berezovsky et l'Orchestre de chambre de Suède, dir. Thomas Dausgaard, chez Simax. L'enregistrement date de quelques années mais vient de paraître.

MUSÉUMS NATURE MONTRÉAL

INSECTARIUM DE MONTRÉAL **JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL** 75 ANS

26° Celsius
2 000 papillons
1 coup de cœur

Montréal

www.museumsnature.ca

ACCÈS MONTRÉAL

MUSÉUMS NATURE MONTRÉAL

INSECTARIUM DE MONTRÉAL **JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL** 75 ANS

26° Celsius
2 000 papillons
1 coup de cœur

Montréal

Papillons en liberté

23 février au 30 avril
Grande serre du Jardin botanique
de 9 h à 17 h, du mardi au dimanche,
et le lundi 17 avril

4101, rue Sherbrooke Est 514 872-1400

EN PREMIÈRE MONDIALE
AU THÉÂTRE DU CENTRE BELL

ELVIS

S T O R Y

LA MÉGAPRODUCTION

AVEC JAMIE AARON KELLEY



**NOUVELLE SÉRIE DE BILLETS DISPONIBLES
EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI**

NOUVEAU DÉCOR • 49 ARTISTES • NOUVELLE MISE EN SCÈNE DE RENÉ SIMARD

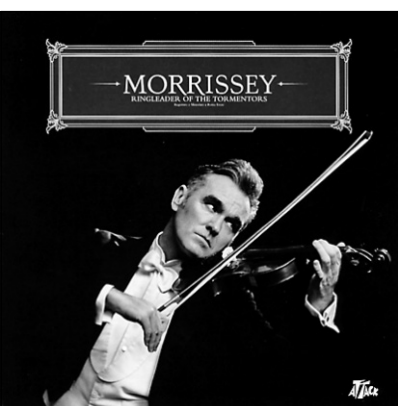
DU 8 JUILLET AU 6 AOÛT

BILLETS : 790-1245 • 1 800 361-4595 • WWW.GEG.CA

ARTS ET SPECTACLES

DISQUES

Morrissey: un album exceptionnel



ROCK
Morrissey
Ringleader of the Tormentors
★★★★
Sanctuary / Attack / EMI

ALAIN BRUNET

On pardonnera à Morrissey ses errances animalistes (le pauvre homme refuse de tourner au Canada, ce pays de tortionnaires qui autorise la chasse aux phoques...), car l'artiste anglais nous fournit une (autre) preuve éloquent de souffler qui l'anime. L'ex-Smiths signe-t-il ici son meilleur album solo ? En ce qui me concerne, si. Réalisé par le vétéran Tony Visconti (T. Rex, David Bowie, Rita Mitsouko et tant d'autres), ce *Ringleader of the Tormentors* a tout d'un album exceptionnel, qui sera certes retenu parmi les meilleurs opus de 2006.

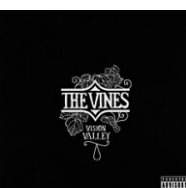
Le graphisme de la pochette évoquant le label classique allemand Deutsche Grammophon, gage de qualité s'il en est pour les mélomanes, n'est pas tout à fait un canular en ce sens.

Dès l'ouverture de *I Will See You In Far Off Places*, d'épais murs de guitares sont maçonnés d'un mortier électro-acoustique, non sans saveur orientale. Le chanteur a tôt fait de s'y jucher pour y distribuer ses salves mélodiques, pour la plupart superbes. Puissance rime alors avec élégance, faste orchestral à l'appui. Les cordes de la somptueuse ballade qui suit, *Dear God Please Help Me*, ont été arrangées par nul autre qu'Ennio Morricone, et il ne s'agit pas de *name dropping* dans le cas qui nous occupe. Cet album a d'ailleurs été enregistré à Rome, Morrissey s'y est payé la traite.

Voilà un disque étonnamment incarné pour un artiste qui s'est longtemps réclamé d'aucune sexualité. On y sent presque une propension à l'amour chez l'énigmatique auteur-compositeur-in-

terprète ! Bien sûr, la joie de vivre et de toucher trouve ses limites sur ce disque, Morrissey oblige. En témoigne notamment la chanson *You Have Killed Me* où le narrateur se compare au fameux cinéaste gai Pier Paolo Pasolini, assassiné naguère par un jeune homme qu'il avait tenté de séduire.

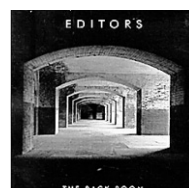
Les factions dépressives et hargneuses de son auditoire seront néanmoins rassurées par l'apitoiement et le pessimisme prédominants de *Life Is a Pigsty* ou de *I'll Never Be Anybody's Hero Now*. On retrouvera la véritable essence de cet album au onzième titre, livré sous forme de testament. Avant que je meure, chante Morrissey, *I just want to see the boy happy*, concluant cet album par un titre qui n'a rien de funèbre : *At Last I Am Born*.



ROCK
The Vines
Vision Valley
★★★★½
Capitol/EMI



ROCK
HARD-Fi
Stars of CCTV
★★★★
Necessary / Atlantic / Warner



ROCK
Editors
The Back Room
★★★★
Kitchenware / Sony & BMG



ROCK
Anti-Flag
For Blood and Empire
★★★★½
RCA / Sony-BMG



ROCK
Rob Zombie
Educated Horses
★★★
Geffen/Universal

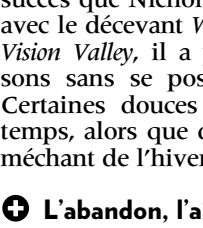
Sans prétention

Le passage de The Vines au Métropolitain, il y a deux ans, était désastreux. Craig Nicholls se foutait royalement de sa performance, son groupe se faisant carrément voler la vedette par ses collègues australiens de Jet. Nicholls est aussi reconnu pour avoir frappé son basiste en concert et avoir détruit les instruments du groupe à l'émission de David Letterman. À l'automne 2004, on apprenait la raison de ces emportements : le chanteur souffre d'un trouble neurologique proche de l'autisme. Nicholls se porte mieux. Mardi prochain, The Vines sortira son troisième album. Avec *Vision Valley*, Nicholls se fait plaisir. Encore des pièces punk-grungy qui donnent envie de faire de la route les fenêtres baissées. Des *hooks* mordants et libérateurs. Et plusieurs excellentes ballades, avec des harmonies et ritournelles pop « beatlesques » et d'influence Brian Wilson. Des références que Nicholls n'a jamais cachées. *Highly Evolved*, c'était la fraîcheur, l'aplomb et l'effet de surprise. Un succès que Nicholls a voulu répéter avec le décevant *Winning Days*. Pour *Vision Valley*, il a pondu des chansons sans se poser de questions. Certaines douces comme le printemps, alors que d'autres sortent le méchant de l'hiver.

⊕ L'abandon, l'aisance

⊖ Certains titres plus faciles

Émilie Côté



POP
Amélie Veille
Un moment ma folie
★★★★
VivaMusik / Dep

Trop doux

Sur scène, l'automne dernier, durant la *Tournée des filles*, Amélie Veille débordait d'enthousiasme. Pourtant, on sentait chez elle une retenue. Sur son deuxième disque, elle pèse plus fort sur la pédale. Elle aime toujours l'intimité des cordes acoustiques, mais elle s'éloigne de la chanson pour se rapprocher du pop-rock. Les arrangements sont plus fluides et même planants, par moments. Comme sur *Si on s'aimait au paradis*, qui rappelle le folk diapositive de sa collègue de la *Tournée des filles*, Catherine Durand. Mais encore, on dirait qu'Amélie Veille hésite à ouvrir le toit de sa décapotable et à dénouer ses cheveux au grand vent. Surtout sur la pièce-titre. Les jolis et fins arrangements à la guitare ne collent pas au texte. Amélie Veille chante, en étirant la note sur un ton contemplatif, *Vivre un moment ma folie*. Ça manque de folie, justement ! Et les textes sont un peu trop fleur bleue. Amélie Veille pourrait ajouter du mordant à sa musique et du pétillant à son interprétation, histoire que l'ambiance soit moins « dimanche matin ». Et on comprend mal pourquoi Amélie Veille chante carrément à la Lynda Lemay sur la pièce cachée, elle qui tente d'imposer sa propre signature. On préfère l'audace d'*Amour tzigane* et l'énergie de *Souveraine*.

⊕ Belles mélodies

⊖ Le manque d'abandon

Émilie Côté

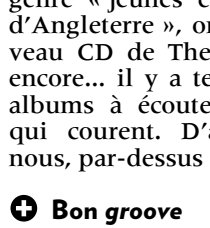
Un disque contournable

HARD-Fi est un autre de ces groupes débarquant d'Angleterre, accompagnés d'un buzz. Pas aussi poussé que celui d'Arctic Monkeys, mais quand même. Le premier titre de *Stars of CCTV*, *Cash Machine*, rappelle Kasabian. Le rythme fougueux de *Middle Eastern Holiday* a du Bloc Party dans le sang. La note change sur *Tied Up Too Tight* : mélodie sensible avec des claviers technoïdes et des riffs à la guitare qui tuent. *Gotta Reason* est énergique et juvénile. Bref, *Stars of CCTV* fait preuve d'une bonne dose de pièces dansantes, d'arrangements *groovy* et de ballades là où il en faut. L'éclectisme est intéressant, l'énergie est libératrice, avec des textes traitant du quotidien de la classe ouvrière (*Cash Machine*, *Move On Now*) et du besoin de décrocher de cette réalité (*Living for the Weekend*). Reste que l'histoire se répète. *Stars of CCTV* se retrouvera dans la pile des disques de Maximo Park, The Editors et The Dead 60s. Et bientôt, la pile va tomber ! Dans le genre « jeunes et rebelles venus d'Angleterre », on préfère le nouveau CD de The Subways. Mais encore... il y a tellement de bons albums à écouter par les temps qui courent. D'artistes de chez nous, par-dessus le marché.

⊕ Bon groove

⊖ Ne sort pas du lot

Émilie Côté



CHANSON
Arno
French Bazaar
★★★★
La Tribu / Delabel / Select

Il y a une vie sous les « cacannes »

La pochette de *French Bazaar*, dernier disque d'Arno Hintjens qui a remporté le Victoire de l'album pop-rock en 2005, lui sied parfaitement. On y aperçoit la tronche jubilatoire du chanteur émergeant d'un monceau de cannettes vides. Cette pochette annonce un autre disque déglingué et claudiquant du compère anversoïse, qui ne dédaigne pas alimenter son image de noceur fini. Les premières chansons, *Chic et pas cher*, *La vie est une partouze*, n'annoncent rien de neuf sous le soleil, des mots simples et dénoncent simplement le nouvel ordre d'un imaginaire collectif encore plus uniforme qu'hier. Arno y cite en exemple l'instrumentalisation du banditisme, mettant en scène un rapper gangsta « qui crie *motherfucker* même quand il dort ». Un peu plus loin, on découvre finalement des pans inédits de son univers. *Vide*, qui raconte le désarroi d'un homme trompé par sa compagne, laisse croire que cet Arno à la voix brisée maîtrise mieux la langue française qu'on ne le croit. *Voilà un ami pleurer* est une reprise grinçante de Brel, tout comme *Sarah* de Georges Moustaki en version piano-voix. *Knowing Me, Knowing You*, du groupe Abba, est d'autant plus stupéfiante, dans la même veine que les autres classiques jadis déconstruits par le chanteur.

⊕ La pochette de l'album

⊖ Les tics d'Arno

Alain Brunet

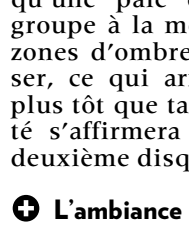
Émules d'Interpol

Difficile de ne pas débiter en évoquant l'évident lien de parenté existant entre Editors et Interpol. Sans être aussi cavernieuse que celle de Paul Banks, la voix de Tom Smith possède une aura aussi sombre. La ressemblance entre les deux groupes tient aussi à cette manière caractéristique de hachurer les accords de guitares (sur *Munich*, notamment) et à l'influence de Chameleons UK, qu'on sent chez l'un comme chez l'autre. Editors, qui était de passage la semaine dernière à Montréal et que personne n'a vu parce que tout le monde était au spectacle d'Arctic Monkeys, propose néanmoins un rock à la devanture plus fragile que son cousin new-yorkais. Ses emportements sont moins frénétiques et son vague à l'âme moins menaçant, ce qui fait que certains trouveront Editors moins agressant qu'Interpol. Cela étant, il ne reste que deux options : reprocher à *The Back Room* de n'être qu'une pâle copie d'un autre groupe à la mode ou visiter ses zones d'ombre jusqu'à s'en lasser, ce qui arrivera sans doute plus tôt que tard. Sa personnalité s'affirmera peut-être sur un deuxième disque.

⊕ L'ambiance sombre

⊖ Calqué sur Interpol

Alexandre Vigneault



MUSIQUES DU MONDE
Lila Downs
La Cantina
★★★★
Virgin / EMI

De plus en plus pointue

Le cinquième album de Lila Downs n'est ni remarquable ni décevant. Non sans rappeler le personnage de Frida Kahlo, cette Américano-Mexicaine pour le moins flamboyante nous a déjà ravis avec ses mélanges de folklore mexicain et de musiques modernes occidentales comme le jazz, la techno ou le hip hop — un peu à l'image de son patrimoine génétique : maman américaine d'Oaxaca, papa blanc du Minnesota. On y goûte les mêmes plats composites, on ne s'y surprend de rien si on connaît déjà le personnage. Seule *Arbores de la Barranca*, conçue pour voix et fanfare, apporte de l'eau au moulin. Le reste ? Même sens critique, comme cette évocation du banditisme au Nevada, même application à déconstruire les « mythes hypocrites » des Amériques. De toute évidence, l'approche de cette magnifique contralto et la direction artistiques de Paul Cohen, de surcroît son compagnon de vie, devront faire le tour d'autres jardins. À moins que le couple veuille étoffer son ethnomusicologie... Si tel est le cas, chaque nouveau pas de cette recherche devient tellement pointu que seuls les connaisseurs folkloristes y prendront leur pied. *La Cantina*, dans cette optique, en laissera plus d'un sur son appétit.

⊕ La rigueur des recherches folkloriques

⊖ Un peu trop pointu

Alain Brunet

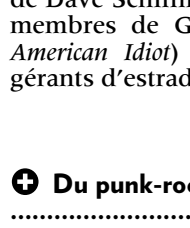
Toujours aussi virulent

Ils sont originaires de Pittsburgh, et nos sources nous confirment qu'ils sont des fans finis de hockey... mais un peu moins des jeux de coulisses de l'administration Bush. Les vétérans de la scène punk pennsylvanienne lancent le virulent *For Blood and Empire*, sixième album (et premier pour une *major*) qui, comme les précédents, fait battre bien haut le pavillon de la contestation politique — des titres de chansons comme *The Press Corpse*, *The Project for a New American Century*, *Hymn For the Dead* ou *War Sucks, Let's Party!*, ne laissant planer aucun doute sur leurs orientations politiques. Anti-Flag, formé des Chris Head, Justin Sane, Chris #2 et Pat Thetic, a pris part à la tournée *Rock Against Bush* et le nom, précise-t-on, n'est pas antiaméricain, mais bien antiguerre et anti-impérialiste. Le punk-rock traditionnel et engagé du groupe, façon Bad Religion ou Rancid, impeccablement réalisé (avec l'aide de Dave Schiffman), fait passer les membres de Green Day (et leur *American Idiot*) pour d'inoffensifs gérants d'estrade !

⊕ Du punk-rock avec des tripes !

⊖ Le genre supporte mal qu'on le renouvelle

Philippe Renaud, coll. spéciale



HIP HOP
Calle 13
Residente
★★★★
Sony-BMG

Du nouveau sous le soleil

On ne peut que saluer les récents efforts de Sony-BMG au Canada pour rendre plus accessible son catalogue latino. Ainsi, quelle surprise de voir arriver chez nos disquaires le premier album du duo Calle 13, nouvelle star du hip hop et du reggaeton à Porto Rico ! Lancés par le percutant premier single *Se Vale To-To*, puis par *Querido FBI* (absente de l'album, elle accuse la force américaine d'avoir assassiné en septembre dernier le leader des révolutionnaires portoricains Los Macheteros) et la déhanchante *¡Atrévete te, te!*, les membres de Calle 13 donnent un nouveau souffle à son reggaeton en le décoinant un peu de son carcan rythmique. Les influences musicales soulignent avec insistance les rythmes populaires portoricains (notamment la bomba et la salsa) tout en ancrant l'histoire musicale dans la modernité. Au-delà de cet alliage captivant entre le hip hop, le reggaeton et les rythmes du pays, les deux demi-frères Residente et Vigilante démontrent une réelle maîtrise du langage rappé, leur prosodie éclatant sur les rythmes estivaux de leurs productions.

⊕ Du reggaeton qui s'éloigne des clichés

⊖ La barrière de la langue

Philippe Renaud, coll. spéciale

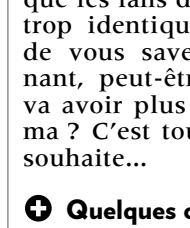
Alice Cooper, quelqu'un ?

Alors là, ça devient un peu triste. On savait Rob Zombie accro du « shock-rock » des années 1970, on le savait grand disciple d'Alice Cooper, avec tout ce que cela suppose de vulgarités, de clichés et de références plus ou moins dégoûtantes. Mais cela n'est pas une excuse pour singer M. Cooper, n'est-ce pas ? Pourtant, c'est en plein ce que le Zombie fait sur *Educated Horses* : la plupart du temps, il se contente d'imiter Alice Cooper (*Foxy Foxy*, par exemple), en pensant peut-être que son public n'a jamais entendu une seule pièce du vieux Alice. Mais quand on connaît Alice, les références de Rob Zombie tombent un peu — O.K., beaucoup — à plat. Voyez-vous, notre ami le Zombie se permet ici de chanter comme l'idole Cooper, incluant les tics nasillards qui ont depuis fait époque. C'est triste. Très triste. Ça donne un album que les fans de Zombie vont trouver pas assez lourd... et un album que les fans de rock vont trouver trop identique aux vieux tubes de vous savez qui. Et maintenant, peut-être que M. Zombie va avoir plus de succès au cinéma ? C'est tout le mal qu'on lui souhaite...

⊕ Quelques chansons

⊖ Le reste

Richard Labbé



COUNTRY
The Little Willies
The Little Willies
★★★★½
Milking Bull Records/EMI

L'art de s'amuser

Il n'y a rien comme une diva qui décide de ne plus se prendre au sérieux, et c'est en plein ce que fait Norah Jones avec les Little Willies. Ça, c'est le nom de son petit projet « sur la slide », comme on le dit par ici. En gros, c'est elle, son copain bassiste, un chanteur qui se nomme Richard Julian, et quelques potes new-yorkais pour ajouter au plaisir. En gros, c'est une bande d'amis qui jouent et qui font ce qui leur chante. Et ils s'amuse, les amis. Ça paraît et ça se sent. Ici, c'est un beau mélange de reprises (incluant *Love Me*, popularisée par le King lui-même), de compos, et d'autres reprises de types moins connus. C'est une ambiance country de fin de soirée, quand les bouteilles vides s'entrechoquent sur les tables. C'est fait sans prétention, et on remarque même que miss Jones laisse beaucoup de place à ses nouveaux amis, qui manient fort bien le piano, la *pedal steel*, et les cordes. Bien sûr que tout cela ne fait pas dans le très compliqué. Mais c'est très bien ainsi. *The Little Willies*, c'est comme une fin de soirée dans un chalet : tout le monde s'amuse... et plus personne ne se souvient de rien le lendemain. Une chance. Sinon, que dirait-on de cette chanson qui dépeint Lou Reed comme un abuseur de vaches ?

⊕ La simplicité

⊖ Les versions sont meilleures que les compos

Richard Labbé



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

De passage au Québec, la chanteuse française Oshen fait la promotion de son premier album, *Don Juan*. Elle donne un spectacle au Lion d'or, lundi soir.

OSHEN

Oshenographie

ALAIN BRUNET

Lorsqu'elle est devenue artiste une fois pour toutes, Océane Michel est devenue Oshen une fois pour toutes. Question de maximiser les vertus phonétiques de son prénom ? Ou encore d'en désamorcer la connotation granelle ? Pour être mieux nommée par ses fans japonais ? Les paris sont ouverts, question de procéder à une petite « oshenographie ».

D'origine parisienne, Oshen est Marseillaise d'adoption depuis huit ans « pour la rugosité, pour les ambiances excessives et contradictoires et pour la culture méditerranéenne ».

Pour des motifs qui n'ont vraiment rien à voir avec cette allégresse méridionale, elle débarque au Québec, y accorde des entrevues et se prépare à donner un spectacle en sol montréalais — lundi soir au Lion d'or — en plus d'y lancer son premier album. Sur le label V2, *Don Juan* est sorti l'automne dernier ; il sort ici sur la nouvelle étiquette Manon-troppo de la Québécoise Manon Loisel (autrefois chez EMI), parrainée notamment par le célèbre Henri Salvador. Et voilà la (plutôt) blonde Oshen de ce côté de la flaque pour y faire la promotion de 11 chansons, premier jet d'une carrière que la chanteuse de 29 ans espère longue et fructueuse.

« Mon disque fut bien reçu par la critique, mais les télés et la radio commerciale n'ont pas pris le temps d'écouter. Du coup, c'est un succès d'estime pour l'instant, alors que les concerts se passent extrêmement bien », indique-t-elle d'entrée de jeu.

Elle est fan de Philip Roth et de « plein d'auteurs français ». Elle est visiblement lettrée. Elle est aussi visiblement issue de bonne famille, puisqu'elle raconte avoir

terminé une licence en lettres et amorcé des études de maîtrise où elle travaillait sur Jean Genet. On la croit lorsqu'elle raconte avoir appris la musique assez jeune, fait du théâtre assez jeune, écrit ses textes assez tôt. Bonne famille, bonne éducation.

« Pour moi, la chanson est le pont entre les trois domaines : la musique, l'écriture et le théâtre. C'est devenu pour moi une affaire assez évidente, je voudrais chanter en écrivant mes textes et mon spectacle. C'est devenu un choix définitif vers 18 ou 20 ans. Avec mes parents, j'avais tout de même accepté le contrat de finir mes études

« Pour moi, la chanson est le pont entre la musique, l'écriture et le théâtre. »

des lettres à la Sorbonne. Je me suis finalement rendue jusqu'à la scolarité de maîtrise. »

De prime abord, on a ressenti que le travail d'Oshen est plus proche des mots que de la musique. On le lui dit, elle corrige : « Le texte est très important, la musique l'est autant. J'essaie de faire une recherche dans les deux domaines et de trouver la correspondance idéale entre les sons et les arrangements, afin de mieux représenter ce que je dis. J'essaie également de trouver des mélodies originales, différente de ces chansons françaises écrites à la vitesse. Pour moi, les deux dimensions sont d'égale importance même si, à la base, j'ai davantage une culture littéraire. »

Écriture caméléon

Lorsqu'on tente de l'amener au centre de son écriture, Oshen se décrit ainsi : « Ce qui me distingue vraiment des autres, c'est que je m'exprime sur plusieurs registres. En chanson française, on a

souvent des auteurs qui sont ouvertement dans le comique ou dans la blague. D'autres comme Vincent Delerm ou Carla Bruni font des disques qui me semblent monochromes... »

« Ma particularité à moi, c'est une écriture assez caméléon. Je peux être assez narrative (dans les chansons *Capitaliste* et *Personne*, par exemple). Je peux être plus dans la poésie (dans *Feu follet* ou *Une noix*). Pour moi, un spectacle de chansons est un concentré de vie où l'on passe par plein d'émotions, plein d'états. Et pour moi, ce n'est pas possible de n'en exprimer qu'un seul.

« Impossible pour moi de créer un spectacle triste et mélancolique du début à la fin, joyeux du début à la fin. J'aime passer d'un tagada-soin-soin à un rentre-dans rigolo pour ensuite explorer des émotions plus introspectives. Je peux aussi parler de choses douloureuses sur le ton de l'autodérision. » Si elle admet le caractère intimiste de *Don Juan*, Oshen annonce son répertoire plus vivant sur scène.

« C'est plus énergique dans la transmission, dans l'échange, c'est aussi plus joyeux. Avec ma guitare, je fais mes propres échantillonnages en direct, mon batteur déclenche aussi des séquences numérisées. Ainsi, je veux défendre le mélange de l'acoustique et de l'électronique. Ce qui fait qu'on retrouve sur scène un pianiste, un bassiste fretless et un batteur, tous d'excellents musiciens qui ont complété des études de conservatoire en jazz et qui voulaient un peu sortir de ce milieu fermé. »

En terminant, Oshen confiera avoir un deuxième disque en tête. « Il est prêt, il n'attend qu'une chose : être enregistré. »

OSHEN se produit lundi au Lion d'or, à 20 h 30

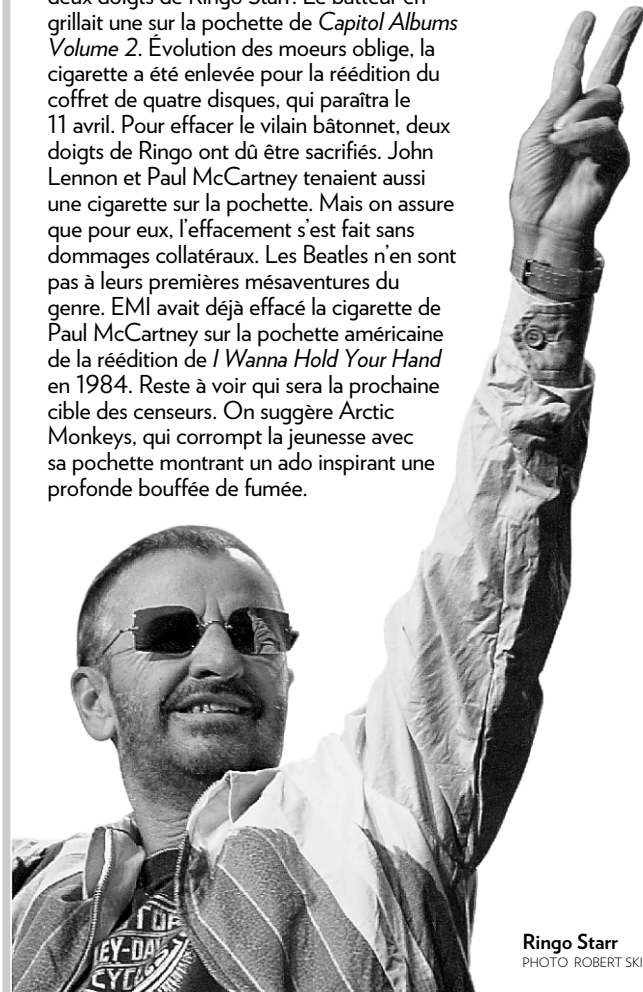
COLONNE DE SONS

PAUL JOURNET
COLLABORATION SPÉCIALE

Une rubrique qui vénère les gardiens français

RINGO STARR PERD DEUX DOIGTS

La cigarette cause l'amputation graphique de deux doigts de Ringo Starr. Le batteur en grillait une sur la pochette de *Capitol Albums Volume 2*. Évolution des moeurs oblige, la cigarette a été enlevée pour la réédition du coffret de quatre disques, qui paraîtra le 11 avril. Pour effacer le vilain bâtonnet, deux doigts de Ringo ont dû être sacrifiés. John Lennon et Paul McCartney tenaient aussi une cigarette sur la pochette. Mais on assure que pour eux, l'effacement s'est fait sans dommages collatéraux. Les Beatles n'en sont pas à leurs premières mésaventures du genre. EMI avait déjà effacé la cigarette de Paul McCartney sur la pochette américaine de la réédition de *I Wanna Hold Your Hand* en 1984. Reste à voir qui sera la prochaine cible des censeurs. On suggère Arctic Monkeys, qui corrompt la jeunesse avec sa pochette montrant un ado inspirant une profonde bouffée de fumée.



Ringo Starr
PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE ©

RADIOHEAD DANS A SCANNER DARKLY

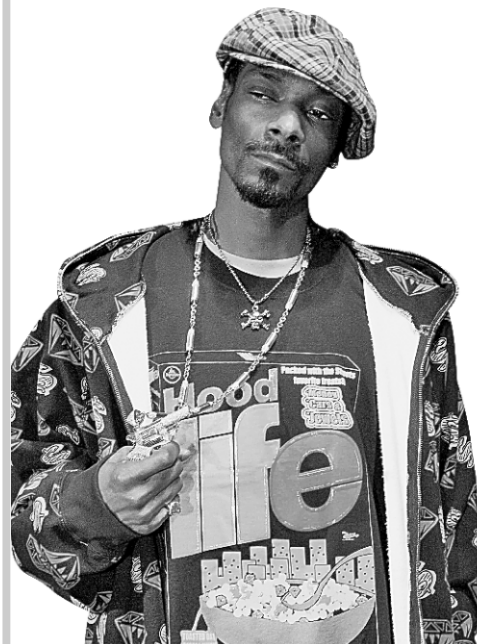
Radiohead signera en partie la trame sonore du film *A Scanner Darkly*, qui paraîtra le 9 juin. De nouvelles pièces feront patienter les mordus avant la parution de leur nouvel album, attendu pour la fin 2006 ou l'hiver 2007. Parlant à l'ultrasérieux *Entertainment Weekly*, un représentant de Warner Pictures assurait récemment que la contribution du groupe sera importante. « Le film inclura des musiques de Radiohead, dont un extrait du prochain album solo du chanteur Thom York. » Le scénario risque d'inspirer leurs envoûtantes et obscures mélodies. Adapté du roman de science-fiction de Philip K. Dick, *A Scanner Darkly* traite d'un futur paranoïaque, peuplé d'agents secrets qui changent de visage et d'identité. Et l'agent-héros succombe aux psychotropes et à la démence. Malheureusement, ce héros sera interprété par Keanu Reeves. Comme ils disaient, pas de beurre avec l'argent en plus.

LA SURPRISE DE PAUL SIMON

Paul Simon lancera le 9 mai *Surprise*, son 10^e album studio. Il s'agit du premier disque du lauréat de 16 Grammys depuis *You're The One*, paru en 2000. Réalisé par Brian Eno (U2, Talking Heads), l'album inclura notamment *Father and Daughter*. Cet extrait du film *The Wild Thornberrys Movie* a été sélectionné pour la meilleure chanson aux Oscars en 2002. D'illustres musiciens comme le pianiste Herbie Hancock et le guitariste Bill Frisell figureront aussi sur le disque. Une tournée serait prévue pour l'été, mais aucune date n'a encore été annoncée pour le Canada. En attendant, la moitié de Simon and Garfunkel jouera à l'émission *Saturday Night Live* de NBC le 13 mai.

LU

« L'amour de Snoop Dogg dépasse les humains. Il s'étend à toutes les créatures de l'univers. Comment pourrais-je être Snoop Dogg sans afficher mon amour pour les animaux ? »



— Le rappeur-proxénète Snoop Dogg, au lancement de sa dernière griffe de produits canins. Fido appréciera sûrement les laisses en vinyle, biscuits, chandails et autres articles indispensables du gangsta de la compassion. Pour mieux faire rayonner son amour, Snoop commercialise aussi les Snoopa-dooa souliers, les productions Snoopadelic, le film *XXX Doggystyle*, la Ligue de football Snoop, le tricycle WFFF Snoop Dog, en plus de tourner une future pub pour Chrysler.

Snoop Dogg
PHOTO REUTERS

SOURCES: NME.COM, ROLLINGSTONE.COM, BILLBOARD.COM, SHOWBIZZ.NET

Manon LeBlanc inspirations

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT !

Les Éditions
gesca



Retrouvez
Manon LeBlanc
dans



lundi 19 h 30
et mercredi 19 h à canal C

ARTS ET SPECTACLES

10^{es} PRINTEMPS DE LA DANSE

Dix chorégraphes font le printemps!



PHOTO FOURNIE PAR LA VILLE DE MONTRÉAL ©

Estelle Clareton, porte-parole des 10^{es} Printemps de la danse.ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE

« Il y a 10 ans, il y avait encore peu de diffuseurs de danse contemporaine à Montréal. Avec l'importance de la programmation actuelle, on a tendance à l'oublier! » En disant cela, Joanne Germain, directrice de la maison de la culture Plateau Mont-Royal, remet les choses en perspective, en rappelant le contexte de la création des Printemps de la danse : « Avec mes collègues des autres maisons de la culture, au sein de notre comité disciplinaire en danse, nous avons eu envie de donner un coup de pouce à la relève. Tangente était un partenaire idéal pour cela. »

Dena Davida, directrice de Tangente, confirme le caractère concerté de l'événement : « Les maisons de la culture étaient une idée neuve à Montréal et Tangente était un tout jeune diffuseur (qui fête ses 15 ans en avril), alors nous avons décidé de nous unir pour mettre en place des collaborations efficaces. Je suis très attachée à l'idée de réseautage qui est toujours un bon moyen de développement. C'est ainsi que les Printemps de la danse ont, en 10 ans, beaucoup contribué à attirer un public en danse. Et pour Tangente, c'est devenu un élément fort de notre programmation annuelle. » Bilan positif approuvé par

Joanne Germain qui ajoute que l'opération a été fructueuse pour tous — « le public et les diffuseurs, mais aussi les chorégraphes et danseurs pour lesquels les printemps constituent une expérience formatrice en plus d'être un vrai tremplin. » Au fil des années, les Printemps auront permis de découvrir notamment Dominique Porte, Harold Rhéaume, Catherine Tardif, David Pressault et Estelle Clareton, d'ailleurs porte-parole de cette 10^e présentation.

Jusqu'à cette année, l'opération consistait à faire tourner trois jeunes chorégraphes dans l'ensemble des maisons de la culture pendant un mois, chacun présentant un extrait de pièce puis, élément très important, restant disponible pour un entretien avec le public : « Nous voulions que le grand public puisse se faire une idée de différentes approches de danse contemporaine afin de permettre une ouverture plus intéressante, dit Joanne Germain. La fréquentation n'a cessé d'augmenter avec les années et l'événement est devenu un élément important de notre programmation printanière. Je pense même que c'est une des choses qui marche le mieux, les gens viennent chercher les billets (gratuits) plusieurs semaines à l'avance. »

Dena Davida a toujours assuré la présélection éclairée de chaque programmation, en retenant de 10 à 12 pièces présentées à

Tangente. « Les critères de sélection, outre évidemment la teneur artistique elle-même, est toujours que les pièces soient assez grand public, techniquement peu compliquées, et adaptables aux espaces très différents d'une maison de la culture à une autre. À partir de ma sélection, le comité interdisciplinaire en danse fait sa propre sélection pour retenir trois chorégraphes. »

Mais, pour cette année, le mode de sélection a été différent : « Nous avons demandé à des chorégraphes de renom de proposer leurs coups de coeur et de nommer 10 jeunes chorégraphes incontournables d'aujourd'hui. Et nous les présentons tous : 10 chorégraphes dans 10 maisons pour un extrait de 10 minutes d'une pièce. »

Ainsi, la sélection 2006 est aussi éclectique que passionnante, et les chorégraphes déjà pas mal installés : Mélanie Demers, Karine Denault, Hinda Essadiqi, Les Demi-lunes violentes, Élodie Lombardo, Anne Thériault, Chanti Wadge, Emmanuel Jouthe, Pierre Lecours, Patrick Lamothé. Ils présenteront leurs pièces par groupes de cinq, au cours de 12 soirées échelonnées jusqu'au 28 avril. Et, bien sûr, chorégraphes et danseurs rencontreront leur public après chaque spectacle. De quoi fêter dignement le printemps!

Programmation détaillée : www.ville.montreal.qc.ca/culture

Ce soir 20 h Libre échange

Avec Julie Vincent, Rafaële Germain, Pierre Houle, Daniel Pinard, Monique Simard... Animation : Suzanne Lévesque



telequebec.tv

Télé-Québec

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION
SPÉCIALE

19h30

LES GRANDS FILMS :
PÈRE ET FILS

Un veuf septuagénaire aimerait voir plus souvent ses trois fils, mais deux d'entre eux sont en chicanes depuis longtemps. Il s'invente donc une maladie grave pour les convaincre de l'accompagner dans une ultime voyage... au Québec. Comédie dramatique de Michel Boujenah mettant en vedette Philippe Noiret, Marie Tifo et Geneviève Brouillette.

20h

ABC SATURDAY NIGHT
MOVIE : THE RING

Un thriller réussi qui vous tiendra en haleine pendant une heure et demie. Une rumeur circule à propos d'une cassette qui, une fois visionnée, déclenche la malédiction, sept jours plus tard...

20h30

CINÉMA : QUELQUE CHOSE
D'INATTENDU

Un riche et vieux coupleur de jupons habitué à ne fréquenter que des jeunes femmes tombent en amour avec la mère de sa nouvelle conquête. Jack Nicholson et Diane Keaton forment un parfait duo.

22h

ARTISTE DU MOIS :
CORNEILLE

Corneille a enregistré ce concert intime dans les studios de MusiMax le 16 février dernier et répond aux questions de Rebecca Makonnen et Izabelle Desjardins.

22h40

CINÉMA : UN CRIME
DANS LA TÊTE

Si vous avez vu *The Manchurian Candidate* de Jonathan Demme avec Denzel Washington et Meryl Streep, vous aurez peut-être envie de découvrir la version originale de ce drame d'espionnage réalisée par Frankenheimer en 1962 avec Frank Sinatra et Janet Leigh. Le film est diffusé dans le cadre d'une soirée consacrée à Frank Sinatra, qui débute à 21 h.

	CANAUx	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO			
	SRC	Le Téléjournal	La Fureur / Dany Bédar, Andrée Watters	PÈRE ET FILS (4) avec Philippe Noiret, Charles Berling				Ice Cold		Le Téléjournal	Les Trésors vivants	L'OEUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE (4)		112	4	4			
	TVA	Le TVA 18 heures	FLICS EN DIRECT (5) avec Robert De Niro, Eddie Murphy				HARVARD À TOUT PRIX (6) avec Jason Lee, Tom Green		Le TVA (22:15)		LE SOLDAT (5) avec Kurt Russell, Connie Nielsen (22:45)		115	7	7				
	TQS	Loft Story	AU VOLANT AVEC LES GARS (5) avec Drew Barrymore, Steve Zahn				QUELQUE CHOSE D'INATTENDU (4) avec Jack Nicholson, Diane Keaton				Le Grand Journal (23:45)		114	5	5				
	TQc	Les Citadins du rebut global / 11e semaine	Les Francs-tireurs / Marcel Aubut		Libre Échange / Daniel Pinard		Belle et Bum / Macha Grenon, Chloé Ste-Marie, Charles Dubé		21 GRAMMES (3) avec Sean Penn, Benicio Del Toro			138	8	8					
CTV	12	CTV News	Sportsnight	W-Five / Checklist: A Measure of Evil		THE DEATH AND LIFE OF NANCY EATON (5) avec Jessica Paré, Brendan Fletcher			Lost		CTV News	CTV News	205	11	11				
	8		Reg. Contact										205	45	70				
	CBC	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Sabres - Maple Leafs				Hockey / Flames - Oilers				206	13	13					
	ABC	ABC News	The Insider	Will & Grace		THE RING (4) avec Naomi Watts, Martin Henderson				The Evidence - Encore		Sex and the City		281	22	22			
	CBS	NCAA Basketball Men's Final Four: George Mason - Florida ET LSU - UCLA												News	E.T.	282	21	21	
	NBC	News	NBC News	Stargate SG-1		Dateline NBC		Law & Order:SVU		Conviction				280	18	23			
PBS	33	The Lawrence Welk Show	As Time...	...Neighbors	...Served?	Chef!	Jeeves and Wooster		Austin City Limits		THE PICTURE OF DORIAN GRAY		284	43	64				
	57	BBC News	Great Decisions	Mountain...	McLaughlin	Monarch of the Glen		My Family	Fresh Fields	Pie in the Sky		BBC News	THE NUTTY...	284	46	24			
	A&E	American Justice		City Confidential		Cold Case Files				American Justice		615	73	39					
	ARTV	Vive les mariés!		Pour l'amour du country		Viens voir... / Guylaine Tremblay		Toute une soirée avec Frank Sinatra		UN CRIME DANS LA TÊTE (3) avec Frank Sinatra		143	31	31					
	BRAV	Arts, Minds	StarTV	Music for a Blue Train				Perry Como...	Ultimate Manilow...		Godiva's		Sex and the City		620	72	34		
	CD	Mon oeil!		Fou! Fou! Fou!		Comico. / Lévesque-Turcotte		Comicographies / Martin Petit		Excès de stars / Noces de stars		Excès de stars		129	20	20			
	CS	Le Monde à la carte		La Religion	Capharnaüm		L'ère du développement...		Cynisme et Politique		Notre télé_vision		Durs à cuire		...entreprises touristiques		152	47	26
	DISC	How it's Made		The Greatest Ever / Diggers		MythBusters		Canada's worst Handyman		American Chopper		Breaking Vegas / Vegas Vixen		520	37	37			
	EV	...l'Espagne	Ciel...	Soif de voyage		Adoptez...		Soleil tout inclus		...Voyageur	Capitales du Pacifique		Documentaire européen		Rose	134	23	51	
	FC	...Sadie (18:06)	Darcy's (18:33)	...so Raven	... (19:25)		Radio... (19:49) ... (20:42)		THE THOMAS CROWN AFFAIR (4) avec Steve McQueen			8 SECONDS (5) (22:47)		556		67			
	FOX	Pub	...70s Show	Seinfeld				Cops		America's most Wanted		24		Mad TV		283	36	46	
	GBL-Q	House &...	2 Chance	Inside Hollywood...		Falcon Beach		Blue Murder		Digital Divide		Driving TV	Sat. Night	55	3	3			
	HI	...qui ont changé le monde		Passion Maisons		Avions / ...lignes aériennes		NCIS		FIREFOX, L'ARME ABSOLUE (5) avec Clint Eastwood			133	25	53				
	HIST	Frontiers of Construction		Things...	Masterminds	Disasters of the Century		THE FUGITIVE (4) avec Harrison Ford, Tommy Lee Jones					522	49	47				
	MMAX	Bande...	Benezra...	...le monde?	Made in...	Musicographie / Dédé Fortin		Les 101 faux pas les plus...		Génération 80: 1986		La vie...	Les stars...	142	32	48			
	MP	BO2	Roule...	Exposé / Jessica, Ashlee...	Hogan...	Tommy Lee	Pimp mon char	Mes vieux...	Artiste du mois: Corneille			141	30	30					
	MTL	La Caravane	From Egypt	Magazine libanais		Paysage...	Indo...	Parsvision	Polonia	Teleritmo		Mad TV		207	14	14			
	NW	World News	Fashion File	Marketplace/Venture		20th Century Roadshow		Sat. Report	Mansbridge	The Lens: Lottery on Ice		CBC News: the fifth estate		502	48	25			
CÂBLE	RDI	La Semaine verte		Le Monde	5 sur 5		Enjeux		Le Téléjournal	Vivre ici	Zone libre / À notre image		Téléjournal	Vu du large	126	19	19		
	RDS	Sports 30	Avant-match	Hockey / Bruins - Canadiens				C'est pas fini (21:45)		Sur la ligne...		...Formule 1 (22:50)		123	33	33			
	S+	Destins croisés		Doc		La Loi & l'Ordre		Voisins, voisines		Témoins silencieux		Nos vies secrètes		132	24	52			
	SE	Le Voleur de vies (17:35)			13 ans, bientôt 30 (19:20)			Le Dernier Essai (21:05)		Haute Tension		180							
	SHOW	Silent Witness		NIGHT OF TERROR avec Mitzi Kapture, Rick Roberts				Blue Murder		VAMPYROS LESBOS (7) avec Soledad Miranda, Dennis Price		616	40	40					
	SPA	Mutant X		Supernatural		Battlestar Galactica				ARMY OF DARKNESS (5) avec Bruce Campbell, Embeth Davidtz		TOP OF THE FOOD... (22:45)		627		32			
	SPN	NCAA Basketball / Road to the Final Four: George Mason - Florida ET LSU - UCLA												Sportsnetnews	406	38	38		
	TFO	Coups de...	Presse.com	Panorama	Maestro	Rythmes du monde		LE MATOU (4) avec Serge Dupire, Monique Spaziani			... (23:20)		137						
	TLC	While you were out		Little People, Big World / Diffusion de quatre émissions.				Trading Spaces		Flip that House		Little People, Big World		521	39	27			
	TSN	Sportscentre		Fight Sports Knockouts!		Boxing / Montell Griffin - Norman Jones		Sportscentre		2006 Formula One Auto Racing / Australie		400	28	28					
	TTF	SPACE JAM (5) (17:00)		Spécial Tweety		Batman	Futurama	Les Simpson	Les Griffin	South Park	La Côte...	Les Simpson	Polyvalente	139	34	45			
	TVS	Écrans...	Journal FR2	Passepartout	Les Filles au Zenith / Chimène Badi, Lââm		Télé... (21:45)		Vénus et...		Le Journal d.		On ne peut...	145	15	15			
	TVO	Animal...	Undersea...	National Geographic				THE STRAIGHT STORY (2) avec Richard Farnsworth, Sissy Spacek			TWO FOR THE ROAD (3) (22:15)		265	74	56				
	VOX	Superwoman... ras-le-bol!		Décore ta vie		Métamorphose	Oui, je le veux!	...la cigogne	On a échangé nos mères	Au-delà des apparences		Erreurs médicales		135	35	44			
	VIE	...dada	Parole et Vie	...arts	Esprit libre	Baromètre	Top plus		CityLife	Que-ritmo	Le Guide de l'auto		9	9					
	VRAK	Méchant...	Une grenade...	...galaxie	...j'aime	70		Il était une...		Anormal	Réal-TV	Loup-garou	140	16	16				
	YTV	Prank Patrol		Smallville				THE NUTTY PROFESSOR (4) avec Eddie Murphy, Jada Pinkett			Bob & Margaret		551	44	18				
	Z	Bolidés		Délire techno		Tru Calling		Alias		MYSTERY SCIENCE THEATRE - LE FILM (6)			131	26	54				
	CANAUx	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO			

À L'AFFICHE
Lisez les critiques des pièces à l'affiche sur
www.cyberpresse.ca/arts



ARTS ET SPECTACLES



PARIS NEW YORK

RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE

BRITNEY SPEARS, LA SCULPTURE

La sculpture représente Britney Spears, grandeur nature, en train d'accoucher. La chanteuse n'est pas sur le dos, mais à quatre pattes sur une peau d'ours, les mains autour du crâne de la bête, dont la gueule est entrouverte. De l'autre côté, on voit la tête du bébé. L'oeuvre est signée Daniel Edwards, un artiste de Moosup, au Connecticut, et sera exposée à compter du 7 avril à la galerie Capla Kesting Fine Art de Brooklyn. Entre-temps, elle vaut une avalanche de courriels furieux à la galerie, qui se trouve dans le quartier Williamsburg. La sculpture s'intitule *Monument to Pro-Life: The Birth of Sean Preston*. « Nous recevons des appels de Tokyo, d'Angleterre, de France », a dit David Kesting, copropriétaire de la galerie, à l'*Associated Press*. « Certaines personnes n'acceptent pas que Britney soit utilisée de cette façon. D'autres qui sont pro-vie disent que nous dénigrons leur mouvement. D'autres qui sont pro-choix sont fâchés que ce soit un monument pro-vie. »



Monument to Pro-Life: The Birth of Sean Preston, de Daniel Edwards
PHOTO AP/DANIEL EDWARDS

LE DÉTOUR DE SPIKE LEE

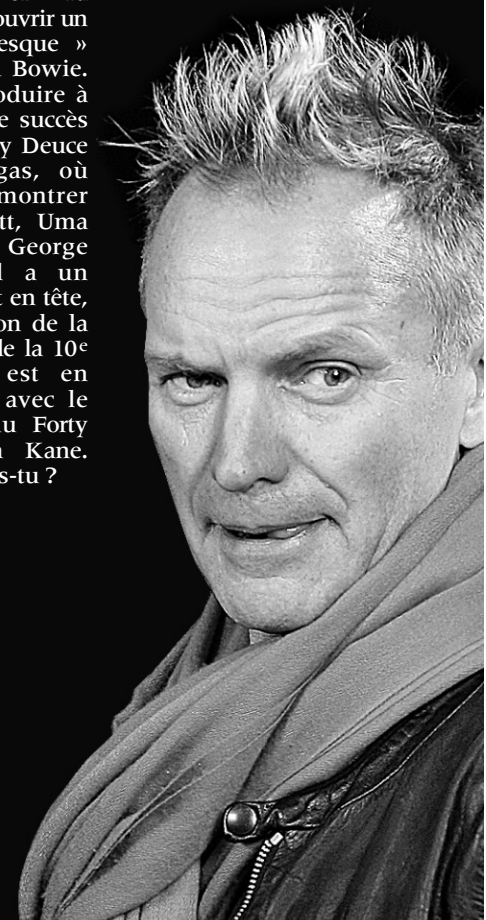
À part Woody Allen, il n'y a guère de réalisateurs actifs qui soient plus identifiables à New York que Spike Lee. Comme Allen, Lee écrit ses propres films, dont *She's Got a Hat* (1986) et *Do the Right Thing* (1989), qui lui ont valu des fans à vie. À quelques exceptions près, il a toujours produit des oeuvres originales et importantes, de *Jungle Fever*, son film sur un amour interracial à Brooklyn, à *25th Hour*, son premier long métrage après les attentats du 11 septembre. Aucun de ses films n'a cependant généré de recettes importantes, sauf le plus récent, *Inside Man*, qui a pris la première place du box-office, la semaine dernière, avec des recettes de 29 millions. Lee n'a pas écrit le scénario de ce film commercial mettant en vedette Denzel Washington, Jodie Foster et Clive Owen, entre autres, mais son vol de banque à New York vaut le détour.

LES CRAVATES DE DUMAS

Dumas s'est fait des fans à New York, et non les moindres. « Je n'ai jamais fait chanter autant de cravates », a déclaré le jeune chanteur québécois au cours de sa performance au Florence Gould Hall, le 21 mars, à l'occasion de la Journée internationale de la francophonie. Le parterre était rempli de représentants de pays francophones à New York — ambassadeurs à l'ONU pour la plupart. Et Dumas a réussi à les faire sortir de leur réserve diplomatique, ce qui prouve bien son talent sur scène. « Je viens du Québec, un pays au nord des États-Unis et à l'est du Canada », a blagué l'auteur de l'album *Le Cours des choses*. La remarque aurait pu choquer Pamela Wallin, consule générale du Canada à New York, mais elle n'y était pas. L'ex-journaliste-vedette de Toronto s'est fait représenter par un employé capable de français.

LE PROJET DE STING

Il y a une explication à tout. Au cours des dernières semaines, Sting a été aperçu dans divers clubs de danseuses nues, à New York. Il ne s'agit pas d'être prude, mais ce potin, tel qu'épaulé sur plusieurs jours dans la page six du *New York Post*, nous a déçus. L'ex-Police n'a-t-il pas mieux à faire ? Or, selon les espions de la page six, il aime bien Scores, la Mecque des clubs « exotiques » de Manhattan, où il a l'habitude de payer pour des danses privées. Un détail : il demande aux danseuses de s'exécuter sans se dévêtir. L'explication est simple : Sting étudie ces jours-ci la possibilité d'ouvrir un club « burlesque » avec... David Bowie. Il veut reproduire à Manhattan le succès du club Forty Deuce de Las Vegas, où aiment se montrer les Brad Pitt, Uma Thurman et George Clooney. Il a un emplacement en tête, à l'intersection de la 21^e Rue et de la 10^e Avenue. Il est en pourparlers avec le fondateur du Forty Deuce, Ivan Kane. Roxane, où es-tu ?



Sting
PHOTO REUTERS

Ce soir
21 h
Belle et Bum

Macha Grenon, Chloé Sainte-Marie,
Charles Dubé, Caïman Fu, Florence K. et Cello.



18 h
Les citadins
du rebut global

La transformation
s'annonce spectaculaire.

19 h
Les francs-
tireurs

Retour des Nordiques ?
Avec Marcel Aubut.



Francis Monty et Antoine Laprise, coauteurs et cometteurs en scène de *L'Autre Monde*, adaptation d'un roman du XVII^e siècle de Cyrano de Bergerac.

THÉÂTRE / *L'Autre Monde*

Cyrano le subversif

SYLVIE ST-JACQUES

De *Cyrano de Bergerac*, on connaît surtout le flamboyant personnage né de la plume d'Edmond Rostand. Les coauteurs de *L'Autre Monde*, Antoine Laprise et Francis Monty, entendent corriger cette méprise. « Rostand a dépeint une vision romantique de Cyrano, qui finalement ne nous apprend pas grand-chose de son histoire », explique Antoine Laprise. Monty et lui sont convaincus que le XXI^e siècle est propice à une réhabilitation du poète et libre-penseur au nez kilométrique. Pour rendre justice au panache de Cyrano, ils ont imaginé une adaptation audacieuse d'un texte écrit au XVII^e siècle.

Au début du XX^e siècle, on a retrouvé un manuscrit du roman *Les États et Empires de la lune* publié (et censuré) par Le-Bret, un ami de Cyrano. « Cela contenait des affaires dangereuses comme des affirmations d'athéisme. C'était un brûlot religieux, scientifique et philosophique écrit par un auteur connu pour ses prises de position et son audace », dit Antoine Laprise.

Avant-gardiste, Cyrano, qui est mort en 1655 à l'âge de 36 ans, clamait que la terre tourne autour du soleil, que l'univers est infini et que d'autres mondes existent ailleurs... « Dans tous les dictionnaires récents de la littérature, on dit de lui qu'il est « l'esprit le plus libre de son siècle », note Francis Monty.

Des parallèles s'imposent entre les idées subversives de Cyrano et des événements marquants du XXI^e siècle. « Par exemple, le combat actuel entre l'imagination et l'intolérance, cristallisé par l'histoire des caricatures de Mahomet », dit Antoine Laprise.

Le théâtre dans le théâtre

Pour cette ode à la force subversive de l'imagination, Dominic Champagne, directeur artistique du théâtre Il va sans dire, a donné carte blanche à Monty et Laprise. Une première collaboration, lors du Cabaret libre international de Montréal (en août 2005), avait révélé des atomes crochus chez les deux metteurs en scène. L'un fait dans le théâtre d'objet, l'autre travaille avec la marionnette. « Au fond, c'est la même chose », s'entendent-ils.

Ils ne cachent pas leur enthousiasme, en résumant le schéma de la pièce. « Il y a trois niveaux. La fiction 1, c'est le récit, l'histoire du roman. Le niveau central, la fiction 2, démontre un groupe d'acteurs en répétition qui, sous la direction d'un metteur en scène et d'un auteur, monte *Les États et Empires de la lune*. Enfin, la présentation du spectacle constitue le troisième niveau », théorise Antoine Laprise.

Aux yeux des créateurs, la mise en abyme convenait à la réhabilitation de Cyrano le visionnaire. C'est qu'il y a, dans cette oeuvre, une incitation intrinsèque à la faire éclater. « Dans son texte, Cyrano se met lui-même en scène, note Antoine Laprise. Il dit de très belles choses sur l'imagina-

tion. Par exemple, un de ses personnages se sauve sur la lune, parce qu'il ne trouve aucun endroit sur la terre où l'imagination est en liberté. »

De bien beaux fantômes

« Pour adapter cela aujourd'hui, il fallait être aussi audacieux que l'a été, à l'époque, *Les États et Empires de la lune*, juge Francis Monty, qui souligne l'aspect comique de la pièce. La farce et le mélange des genres sont propres à ce siècle. » « On est plus proche de Rabelais que du jeune Molière », ajoute son acolyte.

Les personnages de *L'Autre Monde* sont « ardents, mal élevés et mal dégrossis », souligne Antoine Laprise. On sous-estime la puissance de la farce au XVII^e siècle. C'est pourtant très drôle, et même épais ». Au Québec, les burlesques ont joué avec la farce, avant que ce genre jugé moins noble ne devienne l'apanage des théâtres d'été. « Aux yeux des artistes, la face est encore perçue comme un sous-genre », déplore Antoine Laprise.

Sous l'égide du théâtre Il va sans dire, Monty et Laprise ont senti qu'ils avaient toute la liberté de s'aventurer dans un terrain casse-gueule. C'est que les murs de l'Espace Libre ont quelque chose de bienveillant, pour qui sort des terrains battus. « Nous sommes touchés d'être ici. Il y a beaucoup de beaux fantômes dans ce endroit. On sent la présence de Gravel et Ronfard. »

L'AUTRE MONDE, texte et mise en scène d'Antoine Laprise et Francis Monty, sera présenté à l'Espace Libre du 4 au 29 avril



